



LA PAIX ILLUSOIRE

Hors série No 6

Une capture de l'exposition, réalisée par l'Association Historique de Mons en Barœul, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2018.



Association
Historique de
Mons en Barœul



LA PAIX ILLUSOIRE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Fort de Mons en Barœul

15 et 16 septembre 2018

**Après l'armistice de 1918, Les années "20" et "30"
Évocation de l'entre-deux guerres.**

Le 15 septembre, de 14h à 18h expo "La paix illusoire"
Visite guidée du Fort le samedi 15, départ à 15h

le 16 septembre 2018 de 9h à 12h et de 14h à 17h expo "La paix illusoire"
Visite guidée du Fort le dimanche 16, départ à 15h

Fort de Mons en Barœul - 59370 Mons en Barœul - Rue de Normandie
Métro ligne N°2 station - "Fort de Mons" - Bus ligne 13 arrêt - "Bourgogne"



ASSOCIATION
HISTORIQUE DE
MONS EN BARŒUL



LA PAIX ILLUSOIRE

1918 1939

Journées Européennes du Patrimoine 2018

Association Historique de Mons en Barœul

Extrait du discours de présentation de notre exposition "La Paix Illusoire" le 15 septembre 2018

La paix illusoire...

1918, en novembre sera signé l'armistice. Durant cette guerre, il y aura eu dix millions de morts, civils et militaires et environ vingt millions de blessés. Les destructions sont innombrables. Le pays est sonné. Commence alors le temps des hommages, des commémorations. La plupart des monuments aux morts de France, ont été érigés juste après cette guerre. Il faut reconstruire, certaines villes ont été rasées. Heureusement à Mons en Barœul, il y a peu de destructions, plus de 66 % du territoire, était cultivé.

La guerre est finie, deux slogans ressortent le plus souvent : "*C'est la der des ders*"... "*Plus jamais ça*" !

Il faut tourner la page, tout est à refaire, tout est à faire.

Nous avons trouvé des objets qui sont souvent d'une grande modernité. C'est que l'esprit a changé. Ces objets, leurs techniques témoignent de nouvelles conceptions, de nouvelles façons de penser de créer, et impliquent de nouvelles façons de vivre, de nouveaux intérêts qui n'existaient pas auparavant. En 1922, on peut écouter un concert sur une radio. Si l'éclairage électrique a été inventé par Edison à la fin du 19^{ème} siècle, son usage était très rare. Dans les années 20 et 30, il deviendra courant dans les villes.

Picasso a peint les demoiselles d'Avignon en 1907, mais qui avait vu ce tableau ? Qui en avait entendu parler ??? On trouvait les impressionnistes trop modernes, alors Picasso... il était sur une autre planète. Pourtant en 1936, il peint Guernica et dénonce la guerre d'Espagne. Nous sommes en paix, l'Espagne... c'est de l'autre côté des montagnes, ça peut sembler loin, si loin et le Charleston, c'est plus sympa. On préfère voir les belles demeures Art Déco, les superbes voitures confortables et rapides, rien à voir avec les voitures d'avant-guerre. On va même faire l'étude d'une voiture bon marché, et un prototype est réalisé dans les usines Citroën, la future 2CV qui sera cachée durant la deuxième guerre. Mais les Allemands vont plus vite, sous une forte impulsion politique, ils sortent la voiture du Peuple, la Volkswagen. Et dans un autre domaine, regardez la mode 1920, à comparer à la mode 1910. Nous avons changé de siècle, changé notre manière de vivre.

On redécouvre la paix, une usine Renault, qui fabriquait des chars d'assaut, est reconvertie pour construire des tracteurs. Une entreprise allemande Leitz, qui fabriquait du matériel optique de haute précision pour l'armée, viseurs, télémètres, jumelles... se reconvertit et lance la fabrication en 1925 d'un appareil photo révolutionnaire.

La guerre n'a pas fait avancer les sciences, non, elle a fait avancer la technologie des armements, et durant cette guerre, les développements de toute sorte de matériel civil, radios, voitures, éclairage, machines à laver, appareils ménagers, tout cela a été interrompu durant le conflit. Toute cette effervescence ces nouveautés, dans tous les domaines ont profondément changé notre société, notre façon de vivre, mais elles ont aussi masqué les menaces de guerre. On espérait que la guerre d'Espagne finirait vite que ce conflit s'apaiserait, l'aide de l'Allemagne au futur dictateur Franco, minimisée, Minimisée également la montée du Fascisme en Italie et du Nazisme en Allemagne.

La guerre était finie, il fallait profiter de la douceur de la paix, et découvrir les merveilles technologiques, les nouvelles modes, les nouvelles danses, les artistes extravagants, les spectacles inédits.

Vivre en paix et que personne ne vienne troubler cette paix si précieuse, si douce à vivre.

Nous... nous le savons, cette paix fut malheureusement illusoire.

Freddy Pourcel





1918



LES PAYS ALLIES ONT SUBI DE
LOURDES PERTES.

SEPT MILLIONS DE MORTS DANS LE
MONDE PAR SUITE DE LA GRIPPE
ESPAGNOLE.

SIGNATURE DE L'ARMISTICE
SOLLICITE PAR L'ALLEMAGNE.

DEFILE TRIOMPHAL.



1914-1918



TROUPES DESCENDANT DES TRANCHEES



TRANCHEE ET BARBELES



1919



CONFERENCE DE LA PAIX A PARIS.

TRAITE DE VERSAILLES ET DE
NEUILLY.

LA S.D.N. (LA SOCIETE DES
NATIONS).

LA CHAMBRE BLEU HORIZON.

LOI SUR LA JOURNEE DE 8 HEURES.



L'ÉCHO DU NORD

ABONNEMENTS. — 1918: Trois mois, 7 fr. 50; six mois, 13 fr. 50; un an, 25 fr. — En avance, 10% de plus. — Les annonces sont reçues chez M. L. LEBLANC, 10, rue de Valenciennes, Lille.

Politique, Littéraire, Industriel et Commercial

Maison d'Édition de Brevet — GRANDE-PLACE, 5, LILLE
LES ANNONCES SONT REÇUES CHEZ M. L. LEBLANC, 10, RUE DE VALÉNCIENNES, LILLE



Les Allemands déclarent enfin qu'ils signeront LE TRAITÉ DE PAIX

Ils vont signer

Flattes au vent, drapeaux de la Victoire ? Dépoules des armes, soldats de la Grande Guerre ! La paix est faite. Vive la France !

Ne s'agit-il pas de nous ne sommes pas ? comme ils avaient affirmé ? Nous vaincrons !

Mais la Justice immortelle portée en elle que l'ère nouvelle baptise la force brutale et le trait germanique ne peuvent venir.

Il est été battu et ils signeront.

La Paix que l'Entente leur accorde est, disent les documents officiels, une paix de justice.

Qui a déclenché la guerre, celle éternelle qui a été le plus grand crime contre l'humanité et la liberté des peuples, ce fut jamais comme une nation, ce fut l'Allemagne.

Qui a répondu par tout un système d'oppression et d'intrigue, ce fut toujours la France, ce fut toujours la France.

Qui, dans cette guerre, a violé les pactes les plus sacrés et semé la terreur par le mensonge et l'incertitude ? L'Allemagne.

Qui, la première des nations belligères, a fait usage des gaz toxiques, souillant les villes par avions sans pitié, les navires, pour par la contagion chimique les souffrances d'innocents passagers ? L'Allemagne.

Et quel donc, toujours sans raison militaire, sans l'unique reconnaissance de rester économiquement la France, a déclaré sans plus attendre l'Allemagne, l'Allemagne, l'Allemagne, dont le mensonge, comme la dent contre l'humanité, est sans exemple dans l'histoire de l'humanité.

De tels crimes demandent impitoyablement justice. Et sept millions de morts, qui sont sur les champs de bataille de l'Europe, crant vengeance pour leur sang versé, la vengeance, allemande a pillé et détruit les églises, les écoles, les maisons, les lieux.

La Paix de l'Entente est saine et les esprits ont démenti l'Allemagne tout d'un coup. Elle ne pourra jamais à la hauteur de ses malheurs. Si quelque un doit souffrir, que conséquence de la guerre, c'est l'Allemagne, et non point ceux qui ont vaincu l'Allemagne, à détruire le trait.

Et cependant les peuples victorieux ont attendu encore une partie beaucoup trop longue des charmes de la Paix de l'Entente, et maintenant qu'ils ont accompli leur devoir.

N'importe ! La journée du 20 juin marque la fin d'un esclavage et la France peut se réjouir de cette nouvelle étape... Flattes au vent, drapeaux de la Victoire !

Depuis les armes, soldats de la Grande Guerre ! La Paix est faite. Vive la France !

- Année 1914 -

L'invasion. — La Marne. : : La course à la mer. : :

Le 21 Juin 1914. — L'archiduc François-Ferdinand est assassiné à Sarajevo. C'est le début de la guerre.

Le 22 Août. — Le sort de l'Alsace est débattu. L'Alsace est accordée à l'Allemagne.

Le 2 Août. — L'Allemagne est déclarée en guerre. C'est le début de la guerre.

Le 4 août, l'entrée en guerre de l'Autriche. Le 21 Août. — Le début de l'offensive allemande. Les Allemands envahissent la Belgique.

Le 4 septembre. — Le moment de la victoire. Les Alliés ont gagné la bataille de la Marne.

Le 11 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 12 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 13 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 14 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 15 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 16 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 17 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 18 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 19 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 20 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 21 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 22 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 23 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 24 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 25 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 26 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 27 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 28 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 29 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

Le 30 septembre. — Les troupes alliées ont gagné la bataille de la Marne.

LA SIGNATURE



LES GRANDES DATES

DE LA GUERRE

- Année 1915 -

Le 22 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 23 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 24 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 25 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 26 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 27 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 28 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 29 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 30 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 31 Janvier. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 1^{er} Février. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 2^e Février. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 3^e Février. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 4^e Février. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 5^e Février. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 6^e Février. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le 7^e Février. — La bataille d'Artois. : : L'entrée en guerre de l'Italie. : : La bataille de Champagne. : :

Le porte-plume avec lequel signera M. Clemenceau


Signature de M. Clemenceau

Signature du M^{re} Foch

LA PAIX SIGNÉE VERSAILLES 1918



1920



TRAITE DE TRIANON ET DE SEVRES.

CREATION DU PARTI COMMUNISTE
EN FRANCE (S.F.I.C.).

L'ART DECO.

LES ANNEES FOLLES.





1920

LA MODE FEMININE



La silhouette féminine de ces années se libère du carcan (corset). Le vêtement doit être confortable et pratique, les robes se portent avec une taille très basse, la silhouette est droite.



Les dames n'hésitent pas à

s'afficher en pantalon. La jupe suit le mouvement des cheveux en se raccourcissant. Le bas de soie qui fit cruellement défaut pendant la guerre revient cette fois, paré d'une couleur unie : le noir, blanc ou rose.



Coiffure

Au revoir, les longues chevelures
Comme la longueur des vêtements elles adoptent les coiffures courtes.
Le "Carré court" est certainement la coupe emblématique de cette période



Chaussures

Les jupes plus courtes dévoilent les chaussures qui avaient vécu jusqu'à ce moment plus ou moins cachées. Le talon est assez épais, lanières et brides en T sur le dessus, comme le montrent les publicités ou photos de cette époque.
Les talons aiguilles n'existent pas, les talons compensés feront leur apparition à la fin des années 30.



ACCESSOIRES

Bijoux :

le collier de perles fines est la star de ces années. On le porte simple , en superposition ou en sautoir .

Les bracelets, bijoux de cheveux , boucles d'oreilles, souvent pendantes, sont très "tendance".

Chapeaux :



Les femmes des années 20 ne quittaient jamais la maison sans chapeau, gants et sac à main. Le chapeau cloche est le couvre-chef par excellence. Pour être bien porté, il doit être enfoncé complètement sur la tête et bas sur les sourcils.

Gants

Les gants s'arrêtent à hauteur du poignet, plus longs pour une cérémonie. En été, ils sont pour la plupart en dentelle de coton ou en soie.

Sac à main

Le sac à main n'est pas très grand car à cette époque, on y mettait peu de choses, fabrication en cuir, maille en acier ou tissu.

Ombrelles



Les ombrelles étaient très populaires, par temps ensoleillé ou au bord de la mer.

1926



1920

LA MODE MASCULINE

En ce qui concerne les hommes, le costume 3 pièces est de rigueur la veste, le pantalon avec le bas large et gilet. La chemise blanche, rayée ou couleur claire, manches longues, Col et poignets souvent détachables .



Les cheveux sont plaqués vers l'arrière ou le côté, avec une raie au milieu ou sur le côté de la tête.

Ils portent la petite moustache fine à la Clark Gable. Cet acteur de cinéma américain, débutant à cette époque, devient une star mondialement connue à partir des années 30.

Chaussures :

En journée, les hommes les portent généralement classiques à lacets très souvent de couleur marron.

Les souliers bicolores, sont plutôt réservés à la période estivale.

Au début des années 1920, certains messieurs portent encore des guêtres (enveloppe de tissu ou de cuir, qui recouvre le haut de la chaussure et le bas de la jambe)



ACCESSOIRES

CHAPEAU :

le chapeau est incontournable à cette époque, Le style "Fédora" très élégant a connu son heure de gloire. Pour un look plus décontracté, la casquette et le béret font l'affaire.

CRAVATE :

La cravate est tenue avec une épingle, ce qui est courant à cette époque, portée courte au dessus de la taille. Très élégant aussi le nœud papillon.

CEINTURE :

La ceinture en cuir, les bretelles à boutons ou clipsées en forme d 'Y dans le dos . Jamais les deux en même temps.

POCHETTE :

La pochette à mettre dans la poche supérieure de la veste

GANTS :

Gants et lunettes fantaisies parachèvent les accessoires des tenues masculines de cette époque.



Le Miroir Féminin



Le Petit Echo de la Mode

LE GRAND PÉRIODIQUE FÉMININ



Le Petit Echo de la Mode

LE GRAND PÉRIODIQUE FÉMININ



Le "Carré court"

LE THÉÂTRE

et Comœdia Illustré

27^e Année - N^o 32 - N^o Série

15 avril 1924 - Prix 3 frs.



Photo G.-L. Manol. Fitz.


RAQUEL MELLER

La plus célèbre des chanteuses espagnoles a conquis la France et l'Europe par son art fait de simplicité, d'humanité et de grâce.

Dans ce numéro nous publions in-extenso :
"Je veux revoir ma Normandie", de Lucien Béraud.



1921



L'ALLEMAGNE
RENDUE « RESPONSABLE DE LA
GUERRE » DOIT VERSER DES
REPARATIONS.

LE SOLDAT INCONNU INHUME SOUS
L'ARC DE TRIOMPHE.

EINSTEIN PRIX NOBEL DE PHYSIQUE.

DEBUT DE LA RECONSTITUTION DES
REGIONS DEVASTEES.



1921 LE B. C. G.

VACCINATION CONTRE LA TUBERCULOSE

B C G : Bacille de Calmette et Guérin



Léon Charles Albert Calmette 1863-1933

Médecin et bactériologiste militaire français

Albert Calmette a fondé l'Institut Pasteur de Saïgon (ex Indochine) ainsi que l'Institut Pasteur de Lille dont il est nommé directeur en janvier 1895. Il a mis au point le BCG avec Camille Guérin.

Camille Guérin 1872-1961

Vétérinaire et biologiste français

Il rejoint l'Institut Pasteur de Lille en 1897 et commence à travailler avec Albert Calmette.

Leurs recherches sont interrompues pendant la Grande Guerre.

En 1921, ils mettent au point un vaccin Bilié utilisable sur l'homme. Il est administré pour la première fois avec succès chez des nouveau-nés à l'hôpital de la Charité à Paris.

En 1924, cette vaccination préventive se développe.

A partir de 1928, le BCG est largement diffusé dans de nombreux pays.



1921

DECOUVERTE DE L'INSULINE



Frédéric Banting (1891-1941)
médecin et scientifique canadien

C'est sous la direction de John James R. Macléod, professeur à l'université de Toronto (Canada) que Frédéric Banting et Herbert Best découvrent l'insuline.



Charles Herbert Best (1899-1978)
physiologiste canadien
codécouvreur de l'insuline

En 1921, le professeur Macléod, présente à Frédéric Banting, Charles Herbert Best, un de ses étudiants les plus brillants. Les deux hommes commencent à travailler ensemble. Ils font de nombreux tests sur des chiens et confirment l'existence d'un principe antidiabétique sur le pancréas .

James Collip biochimiste, rejoint l'équipe de ces scientifiques. Ses recherches se révèlent capitales sur la façon de produire un extrait pancréatique antidiabétique non toxique. Collip produit la première insuline pouvant être utilisée sur l'homme.

L'INSULINE PREMIER TRAITEMENT

Le 2 décembre 1921, Léonard Thompson, jeune diabétique, âgé de 14 ans, très gravement atteint est hospitalisé. Le corps médical ne lui donne que quelques semaines à vivre.

11 janvier 1922, ce jeune patient reçoit une première injection d'insuline, sa glycémie tombe mais pas suffisamment, le produit injecté n'est pas assez pur. 23 janvier, après l' avoir testé à plusieurs reprises, une deuxième injection est effectuée. Cette fois-ci c'est un véritable succès. Dans les semaines suivantes, on lui en administre tous les jours.



Dès février 1922 ,d'autres diabétiques reçoivent l'extrait avec de bons résultats. C'est cette année-là que son nom définitif est donné "INSULINE".

Qualifié de médicament miracle à cette époque, elle demeure indispensable à ce jour.



1922



CREATION DE L'U.R.S.S.

LA MARCHE SUR ROME.

ANDRE RENAULT LANCE LA 5 CV.



1922

APPARITION DES RUSTINES



En 1903, Louis Rustin fait son entrée dans le monde des affaires, en ouvrant dans le XVII^e arrondissement de Paris un petit atelier de rechapage de pneumatiques.

Cette période marque le démarrage de l'industrie automobile et l'âge d'or de la bicyclette qui trouve des adeptes dans toutes les classes sociales.

Sportif passionné, Louis Rustin participe à de nombreuses courses et

connaît à cette occasion tous les désagréments des crevaisons, qui à cette époque étaient fort nombreuses en raison de l'état des routes. Il s'attache à trouver une solution de réparation



rapide. Ses travaux de recherche sont interrompus par la Grande Guerre.

C'est en 1922 qu'il met définitivement au point son invention et déposera les brevets de ces petites rondelles de caoutchouc qui feront le tour du monde.

Les brevets comprennent non seulement les rustines, mais aussi la protection de la bande collante, ainsi que la languette qui facilite la séparation de celles-ci.

Eugène Christophe, surnommé le "Le Vieux Gaulois" l'un des coureurs les plus populaires de cette époque





1923



LA PAIX SEMBLE PRECAIRE.
POINCARE FAIT OCCUPER LA RHUR.

CRISE ECONOMIQUE EN
ALLEMAGNE.

DANS L'ENSEIGNEMENT UN
NOUVEAU PRINCIPE : " DONNER A
VOTRE ELEVE L'IMPRESSION QU'IL
PROGRESSE"



HISTORIQUE DE LA RADIO

La première transmission d'un message par radio a été faite par Guglielmo Marconi, en 1895 à la Villa Griffone. (Italie)

C'est le travail d'un ingénieur, qui rassemble divers éléments : le code morse de M. Samuel Morse, le "Cohéreur" d'Edouard Branly et les travaux de d'Heinrich Rudolf Hertz, qui lui-même s'était inspiré des recherches théoriques de James Clerk Maxwell et des travaux sur les antennes d'Alexandre Popov.

Il faut y ajouter les expériences de transmission faites par Nikola Tesla. Cette première radio, était très volumineuse, très lourde et consommait une énergie considérable.

De plus, elle ne pouvait communiquer qu'en télégraphie morse. Impossible de transmettre la voix avec ces équipements.

Son poids ne permet d'avoir que des stations fixes, ou embarquées sur de gros navires.

En 1901, Guglielmo Marconi réussit à transmettre un message par-dessus l'Atlantique.

En 1907, première liaison télégraphique commerciale entre l'Irlande et Terre-Neuve.

Cette liaison transatlantique était très aléatoire, et mal comprise par les scientifiques de l'époque. Il faudra attendre la découverte de l'ionosphère pour comprendre pourquoi on ne pouvait réussir la transmission uniquement quelques heures par jour.

Depuis 1920, plusieurs chercheurs soupçonnent l'existence de cette ionosphère, qui sera mesurée dans les années 30 et confirmée par les premières fusées-sondes dans les années 50.

Deux dates qui ont marqué la télégraphie par radio : En 1909, sauvetage des passagers suite à une collision entre deux bateaux, le République et le Florida

En 1912, première utilisation du message télégraphique SOS lancé par le Titanic.

Il faudra attendre la découverte de la "Triode" en 1906 par Lee De Forest. A partir de cette invention tout change.

HISTORIQUE DE LA RADIO

La radio peut transmettre le son, la voix, la musique et pas uniquement des signaux télégraphiques.

Les émetteurs sont plus petits, plus puissants.

Les récepteurs sont aussi plus petits et surtout plus sensibles, tellement petits que l'on peut en avoir un chez soi.

Dès 1914, une première radio diffuse des programmes musicaux, à Laeken en Belgique.

La guerre interrompt les essais de radio, mais en 1921, la tour Eiffel diffuse un premier concert en grandes ondes. La BBC est fondée en 1922, la même année, la SFRE "Société Française Radio-Electrique" obtient l'autorisation d'émettre des émissions quotidiennes.

1925 première utilisation de la radio pour une campagne électorale.

1930, certaines voitures sont équipées d'un "Autoradio".

3 Mars 1923 L'ILLUSTRATION ANNONCES — 11

LA TÉLÉPHONIE SANS FIL POUR TOUS



Le RADIOLA
LES AMPLIFICATEURS
à DEUX

Le modèle avec
12 tubes de nos
amplificateurs réagit
à tous les tons.

SOIT
Pour rendre plus
mobile des
récepteurs
deux tubes.

TROIS

SOIT
Pour rendre plus
mobile des
récepteurs
deux tubes.

QUATRE ÉLÉMENTS

SOIT
Pour rendre plus
mobile des
récepteurs
deux tubes.



Comment l'on écoute les
CONCERTS RADIOLA



Le RADIOSTANDARD
construit pour toutes les langues d'après
PERMET D'ÉCOUTER SUR ANTENNE
LES **CONCERTS RADIOLA**
DANS TOUTE LA FRANCE.

NOTRE APPAREIL RÉCLAME



Le RADIOLINA N° 1
APPAREIL RÉCEPTEUR À UNE LAMPE



Le RADIOLINA N° 2
RÉCEPTEUR PRÉVU POUR FONCTIONNER
AVEC NOS AMPLIFICATEURS

LE RADIOLA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE RADIO-ELECTRIQUE
79, Boulevard Haussmann, PARIS (8^e)

Téléphone : Central 69-45 Télégraphe : TELONDE-PARIS

COMPAGNIES ASSOCIÉES

<p>Angleterre C^o Franco-Anglaise, 45, Cornhill, Boston-Anglo.</p> <p>Belgique S^o Edg. Radio-Electrique, 4, rue d'Epône, Bruxelles.</p> <p>Danemark The Industrial Trading, 3, Prinsgade, Copenhagen.</p> <p>Espagne Chauxon Sances Industrial, 13, Av. del Canal de Piedad, Madrid.</p> <p>France M. Fourny-Anglais, 8, rue Lavoisier, Angoulême.</p> <p>Italie S^o Radio-Indie, Via de Mazzini, 66, Rome 7.</p> <p>Neerige S^o Sonnet, 4, Oltensstrasse, Christiania.</p>	<p>Pologne S^o Radio-Technique, Polakow, 22, Wilna, Varsovie.</p> <p>Portugal M. Vasconcelos, 13, Rua de Almeida, 2, Lissabon.</p> <p>Roumanie S^o Radio-Roumanie, 4, Segaria, Bucarest.</p> <p>Suisse MM. Begliavinski et Andler, 79, rue des Mathurins, Belgique.</p> <p>Tchécoslovaquie M. Oul Gahler, Katerinska, 13, St. Soudok.</p> <p>Autriche S^o Telava, Hotel de l'Eden, 10, Place, Vienne.</p> <p>Israël S^o Radio-Stra, Katerinska, 191, Prague-Karlo.</p>	<p>spécialisé aux autres diffusions :</p> <p>LA PAROLE, LE CHANT, LE TIMBRE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE.</p>
---	---	---

Le Cristal-Pocket  **Le Haut-Parleur** 

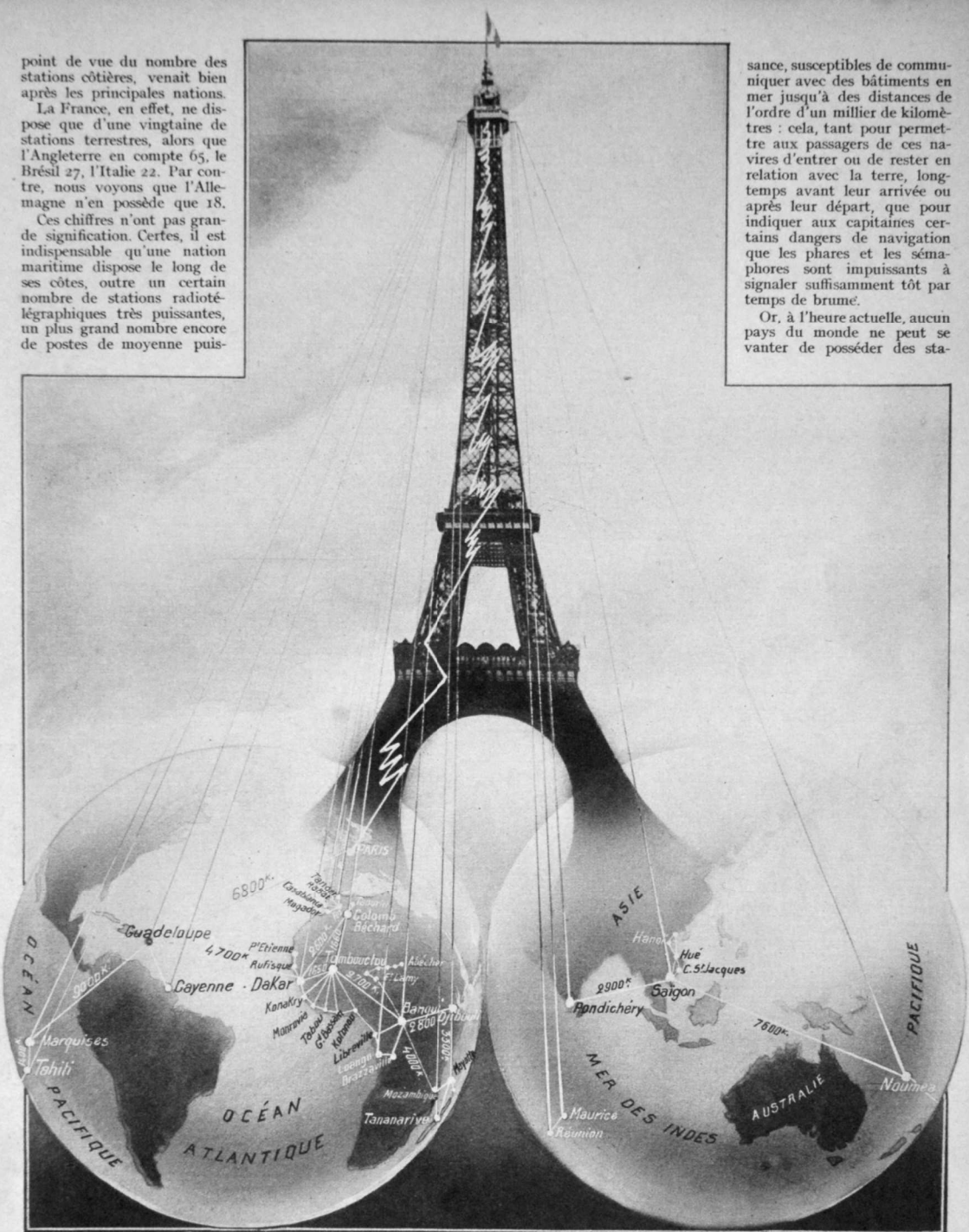
point de vue du nombre des stations côtières, venait bien après les principales nations.

La France, en effet, ne dispose que d'une vingtaine de stations terrestres, alors que l'Angleterre en compte 65, le Brésil 27, l'Italie 22. Par contre, nous voyons que l'Allemagne n'en possède que 18.

Ces chiffres n'ont pas grande signification. Certes, il est indispensable qu'une nation maritime dispose le long de ses côtes, outre un certain nombre de stations radiotélégraphiques très puissantes, un plus grand nombre encore de postes de moyenne puis-

sance, susceptibles de communiquer avec des bâtiments en mer jusqu'à des distances de l'ordre d'un millier de kilomètres : cela, tant pour permettre aux passagers de ces navires d'entrer ou de rester en relation avec la terre, longtemps avant leur arrivée ou après leur départ, que pour indiquer aux capitaines certains dangers de navigation que les phares et les sémaphores sont impuissants à signaler suffisamment tôt par temps de brume.

Or, à l'heure actuelle, aucun pays du monde ne peut se vanter de posséder des sta-



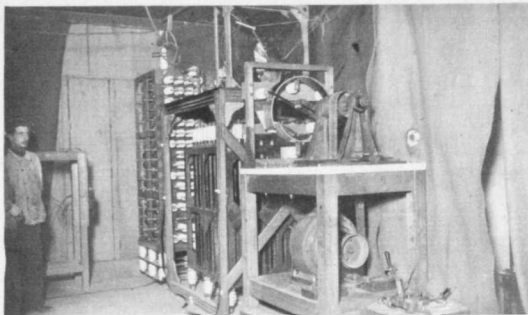
LE RÉSEAU INTERCOLONIAL FRANÇAIS DE T. S. F. FAIRAIT LE TOUR DU MONDE

Voici le réseau français, avec son centre, la Tour Eiffel, et tel qu'il a été projeté. Nous avons déjà, à Hanoï, un poste de 2.000 kilom. de portée ; nous en avons à Colomb-Béchar, à Taourirt, à Tanger, à Rabat, à Casablanca, à Mogador, à Fez ; nous en avons à Port-Étienne, à Dakar, à Conakry, à Loango, à Brazzaville, à Diego-Suarez, à Mayotte, à Majunga ; nous en avons à Tombouctou et dans le centre africain ; nous en avons d'autres encore, mais... il en est

dont les travaux ne sont même pas entrepris. La Nouvelle-Calédonie, Tahiti et nos possessions d'Océanie attendent toujours. Le projet, pourtant, est beau qui couvrirait la terre, ainsi qu'on peut s'en rendre compte, ici, d'un réseau dont les grandes mailles, établies à Tahiti, à la Guadeloupe, à Dakar, dans le Sud-Oranais, à Tombouctou, à Bangui, à Djibouti, à Pondichéry, à Saïgon et à Nouméa reliaient tout notre empire colonial à la métropole.

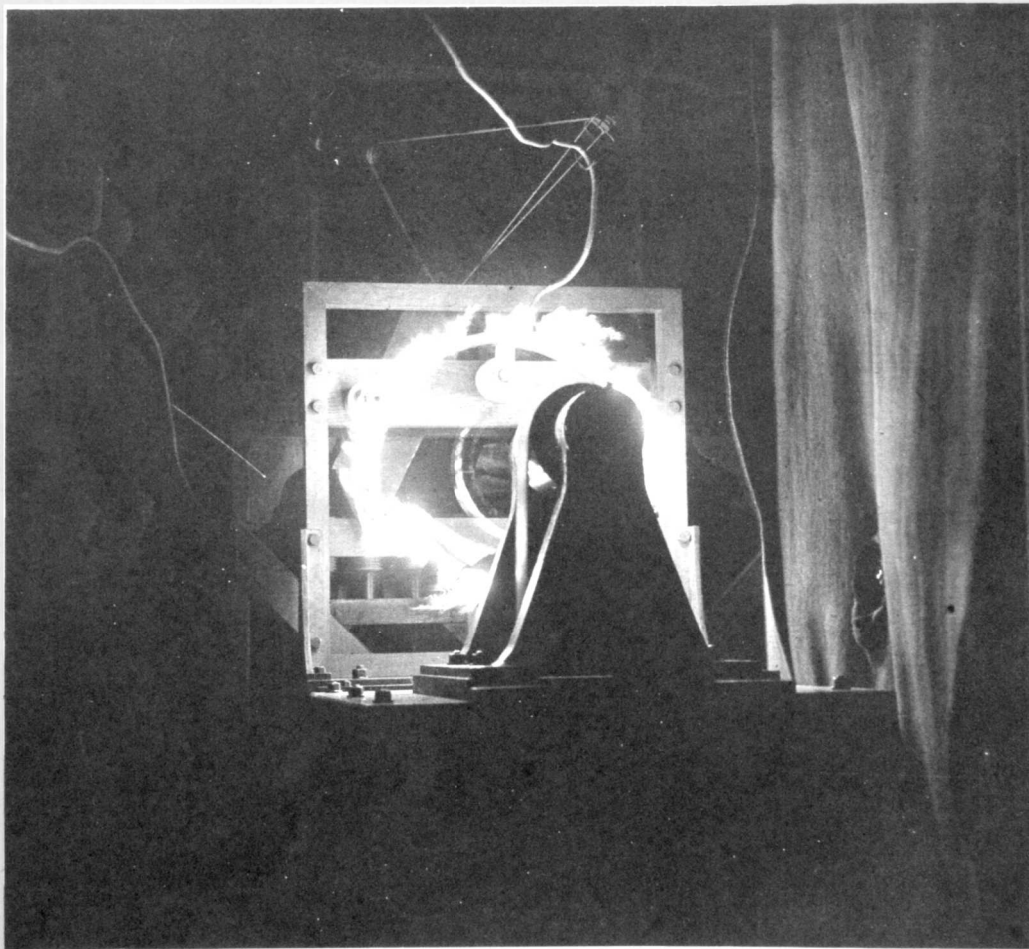
convenir que le choix d'un système est hasardeux. Pas un jour, pourrait-on dire, ne s'écoule sans qu'un perfectionnement ne laisse entrevoir des possibilités plus grandes.

Marconi, l'éminent ingénieur italien, en sait quelque chose, puisque, après avoir étudié, breveté et exploité de nombreuses méthodes, qui différaient souvent dans leur principe même, il a acquis récemment les brevets du docteur allemand Rudolph Goldschmidt, concernant un alternateur à haute fréquence, capable d'engendrer directement dans l'antenne d'émission,



sans le secours de l'étincelle, les oscillations électriques nécessaires à la propagation des ondes hertziennes dans l'espace. Et pourtant, il employait depuis peu de temps pour le service de communications transatlantiques qu'il a établi entre Clifden (Irlande) et Glace-Bay (Canada) stations séparées par 4.000 kilomètres environ, un système qui réduisait considérablement la longueur de l'étincelle et donnait naissance à des ondes presque continues, très favorables à une émission régulière à grande distance.

On a dit que la France, au



LE POSTE "D'ÉMISSION MUSICALE" DE LA TOUR EIFFEL ET L'ÉTINCELLE TOURNANTE

Les messages, nous l'avons dit, se lisent "au son", au moyen d'un casque. Les ondes se manifestent de façon plus ou moins longue. Un "train" d'ondes bref produit un bruit court correspondant au point de l'alphabet Morse ; un "train" d'ondes long correspond au trait. On sait que l'alphabet Morse est composé de combinaisons de points et de traits. La lettre A, par exemple, est figurée par un point suivi d'un trait (• —). Quand l'opérateur appuie sur

son manipulateur, il détermine, selon la durée de ce geste, un point ou un trait. Une étincelle, provoquée par le contact du manipulateur, jaillit d'un éclateur à couronnes métalliques. Ces étincelles propagent des trains d'ondes hertziennes, brefs ou longs, et qui sont recueillis par les récepteurs téléphoniques. Nos photographies, absolument inédites, représentent l'étincelle et le nouvel appareil que le C^t Ferré essaie avec succès, actuellement, à la Tour Eiffel.



SOCIÉTÉ INDÉPENDANTE DE TÉLÉGRAPHIE SANS FIL

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE UN MILLION 500.000 FRANCS

Siège Social : 66, Rue La-Boétie, PARIS (8^e)

✽ USINE A MALAKOFF ✽

BREVETS S.I.F.

Fournisseurs des grandes Administrations : Guerre, Marine, P.T.T., Service Technique de l'Aéronautique, Service de la Navigation Aérienne, etc. et de Gouvernements Étrangers.

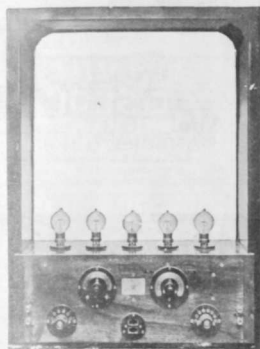
CONSTRUCTEURS de Postes d'émission S.I.F.
Appareils de réception S.I.F.
Amplificateurs à lampes S.I.F.
Récepteurs-Amplificateurs S.I.F.
Appareils d'Amateurs S.I.F.

FABRIQUE DE LAMPES A TROIS ÉLECTRODES : *Marque S.I.F.*

Fournisseurs des grandes Administrations : Guerre, Marine, P.T.T., Service Technique de l'Aéronautique, Service de la Navigation Aérienne, etc.

Lampes d'émission S.I.F.
Lampes de réception S.I.F.
Lampes à cornes S.I.F.
Lampes à faible consommation S.I.F.

Vente au détail : 66, rue La-Boétie



**PRIX SPÉCIAUX
POUR REVENDEURS**



Tubes Electroniques

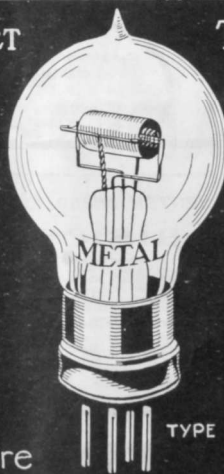
**POUR TÉLÉGRAPHIE ET
SANS FIL**

**TÉLÉPHONIE
AVEC FIL**

*Nos principaux modèles
les plus courants*

TYPE **TM** pour réception
" **TMB** pour émission
" **E4** pour émission

MODÈLES ADOPTÉS PAR
l'Établissement Central
de la Radiotélégraphie Militaire



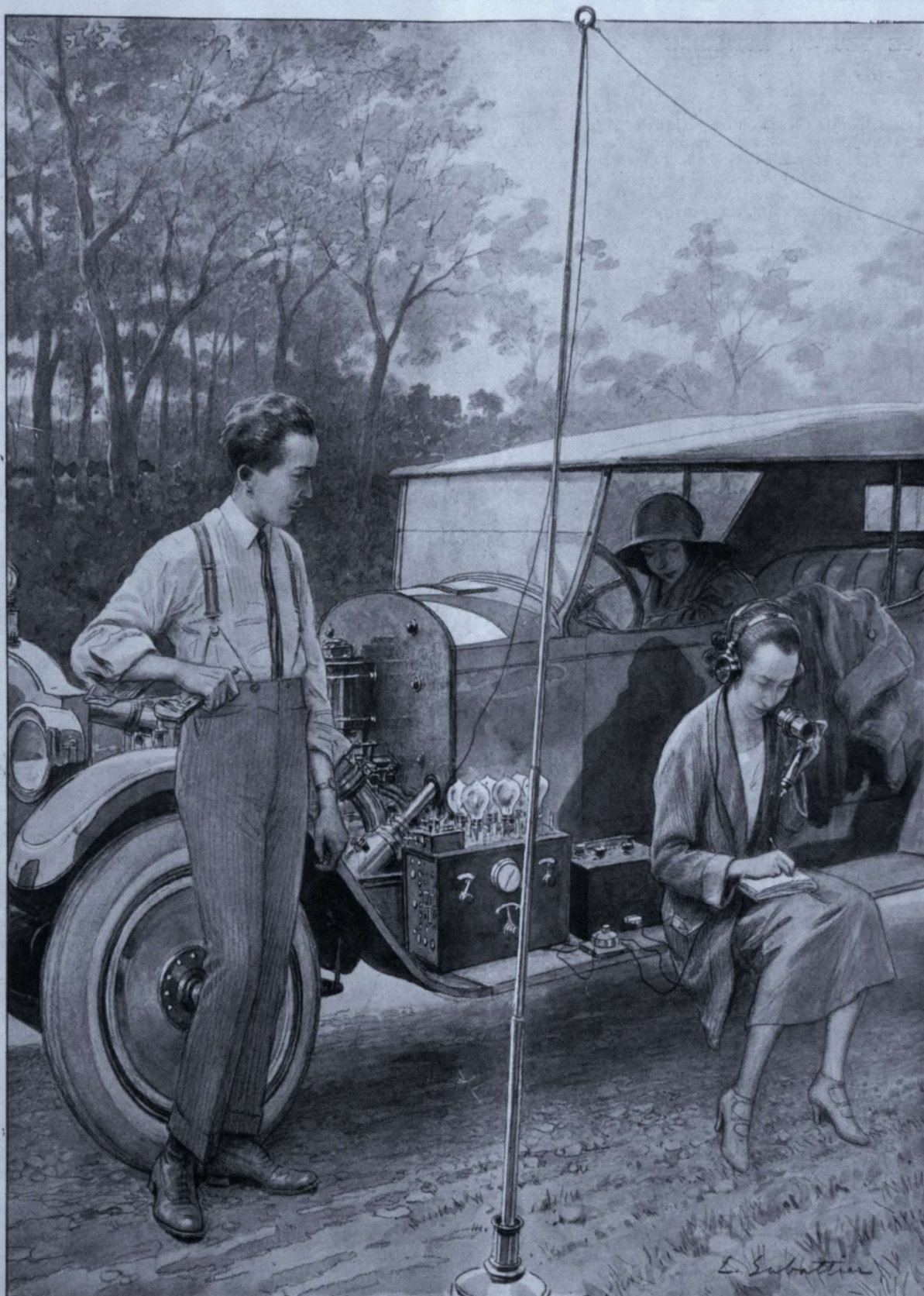
TYPE RÉCEPTION

**TYPES
NEUVRON
KENOTRON
ETC.**

MARQUE METAL

41, Rue La Boétie - Paris - 8^e





LE CONDUCTEUR EMBARRASSÉ. — Le recours, par T. S. F., aux conseils du mécanicien de la ville.

Composition de L. SABATTIER.

Chacun sait qu'entre les mains d'un conducteur d'expérience, l'automobile moderne n'a plus de pannes. A peine, de loin en loin, un pneumatique vient-il lui rappeler que toute joie ici-bas est fragile. Mais un débutant se crée à lui-même la panne, par maladresse ou par omission. Et voici une scène de demain.

Assez loin de son point de départ, sa voiture immobilisée sur une route déserte, que va faire ce jeune touriste ? Sa petite belle-sœur sourit malicieusement. Mais sa femme ne perd pas la tête pour si peu ! Vite un coup de T. S. F. au garagiste le plus proche, 28 kilomètres ! « Allo ! J'inscris... Vous me dites, n'est-ce pas, qu'il


faut d'abord enlever la goupille du contre-écrou du boulon du collier de la manette d'accélération ?... Merci ! »

Dans quelques semaines évidemment, l'appareillage de T. S. F. qu'il porte à son bord ne servira plus à notre ami dans une circonstance aussi maussade, car, expérimenté, il ne sera plus visité par la panne.

Mais l'appareil lui permettra d'offrir à ses compagnes un « cinq à six » charmant sous la feuillée, le monologue du bon diseur ou le concert de hautbois et de violoncelles qu'on leur envoie d'une grande antenne, de là-bas, de 300 kilomètres.



1924



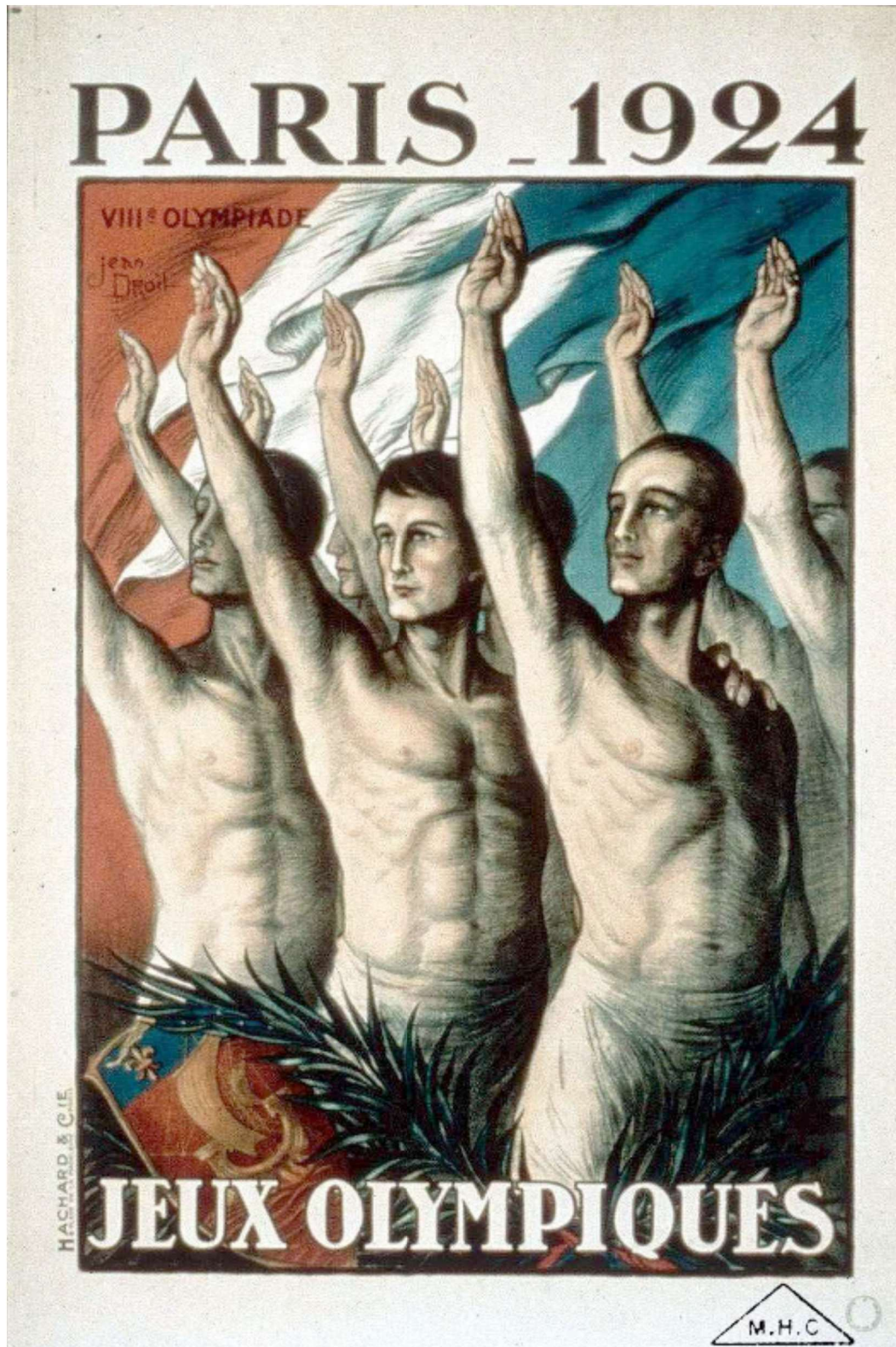
JEUX OLYMPIQUES A PARIS.

19EME SALON DE L'AUTOMOBILE.

LA FRANCE RECONNAIT L'U.R.S.S.



1924
JEUX OLYMPIQUES



1924

COMMEMORATIONS

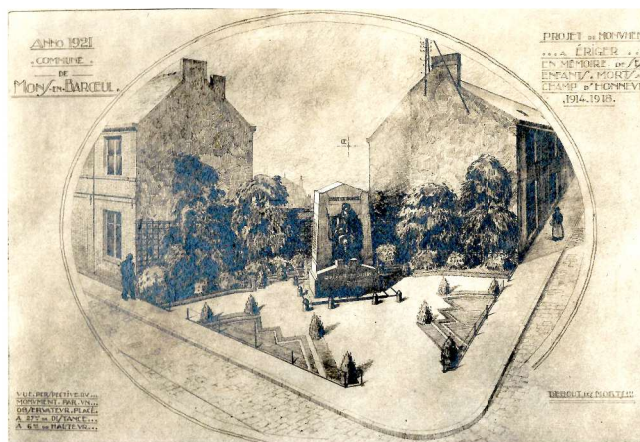
Peu après la fin de la guerre, la commune de Mons en Barœul durement éprouvée par la perte de plus de 150 de ses enfants, décide d'ériger un monument à la mémoire de ses vaillants défenseurs.

Un Comité local, créé par Jules Tiers, Gustave Decoster, Paul Codvelle, sous la présidence d'honneur de Gustave Roussiez, maire, ouvre à cet effet une souscription publique .

L'emplacement choisi est celui de l'ancienne caserne des douanes détruite début des années 1920, qui se situait à l'angle des rues Daubresse-Mauvriez (actuellement général de Gaulle) et Rollin.



Monument aux Morts



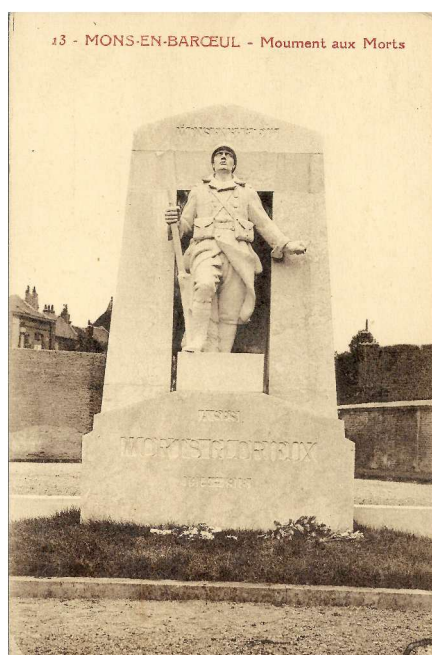
Le monument construit par l'architecte Chrétien-Lalanne, est sculpté par Dominique Bévilacqua. A l'arrivée de la statue en gare de Lille en août 1923 , on s'aperçoit qu'elle est sectionnée à hauteur du coup de pied . Une autre sera livrée en avril 1924, ce qui retarde quelque peu la fin des travaux.

1924 COMMEMORATIONS

INAUGURATION DU MONUMENT LE 3 AOÛT 1924



Square du Combattant



monument inscrit à l'IPAP

(Inventaire du Patrimoine
Architectural et Paysager)

LA LOI LOUCHEUR

5 novembre 1922 :

Des avances de l'Etat peuvent être faites aux Sociétés: prêts de 2% et 2,5%, il s'agit de loger des personnes peu fortunées, vivant principalement de leur salaire.

13 juillet 1928:

la loi Loucheur.

La Loi Loucheur, du 13 juillet 1928, votée à l'initiative de Louis Loucheur, Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, a prévu l'intervention financière de l'Etat, pour favoriser l'habitation populaire, (jusqu'alors, financée par le privé ou par la commune pour les HBM) et faciliter l'accession à la propriété.

Elle projette de remédier à la crise de logement qui se fait toujours aussi aiguë. Elle institue d'une part un programme de construction réparti sur 5 années, avec un financement de l'état pouvant aller jusqu'à 90% du coût ; d'autre part, elle pose le problème de l'habitat des classes moyennes, les logements à loyer moyen sont également programmés en 5 ans.

Mais la crise économique de 1929 éclate et entraîne l'arrêt de la construction et la non reconduction de la loi Loucheur.

Sa révision se fera en 1950.

De nombreuses habitations de Mons en Barœul, sont concernées :

- Union Quartier Virnot (1933/1938) Pt R. Bunnens : rues Gabriel Péri, Becquerel, Salengro, des Fleurs...
- Rues Parmentier (architecte Brodelle) , Bas Jardins, Liberté, Pasteur...

Louis LOUCHEUR 1872-1931

Louis Loucheur est né à Roubaix. Il a fait ses études au Lycée de Lille. Polytechnicien, ingénieur, industriel, il exerce, d'abord aux côtés d'Albert Thomas, dès 1916, puis seul, les plus hautes responsabilités au ministère de l'Armement.

En novembre 1918, il devient Ministre de la Reconstruction Industrielle. Il accorde, la priorité à la libre concurrence, à la liberté du chef d'entreprise, et dissout, dès 1919, les « consortium » créés par Clémentel pendant la guerre.

Ministre des Régions libérées dans le sixième gouvernement Briand à partir du 16 janvier 1921, il est confronté de près à la dimension financière de la reconstruction et des dommages de guerre, et suit fort vraisemblablement avec attention, l'évolution de ces questions dans le Nord, dont il est député depuis 1919.

"Au temps des grands liniers" Jean-Marie Wiscart.



GABRIEL PAGNERRE

Les maisons de Gabriel Pagnerre Entre éclectisme et Art Nouveau.

L'entre deux guerres voit la substitution au système des trois travées égales d'une articulation entre travée mineure (celle de l'entrée, couloir et escalier) et travée majeure (pièces séjour)

Cette nouvelle manière d'organiser la façade s'accompagne d'un pignon au niveau de la toiture et de l'installation d'un bow-window au premier étage, A partir de ce schéma, toutes les variations sont possibles, systèmes d'arcatures, de bandes de briques vernissées, complétées par des cabochons décoratifs, des ouvertures en « trou de serrure » des tourelles et échauguettes...

Les formules popularisées par l'art nouveau: ligne en coup de fouet, stylisation florales dans les ferronneries et décors de céramiques de briques vernissées, sont privilégiées par l'architecte.

Gabriel Pagnerre a satisfait l'accès de la petite bourgeoisie à un certain confort matériel, jusqu'alors réservé aux couches plus aisées, mais aussi par ses maisons « loi Loucheur » rue Pasteur, à loger confortablement une population plus modeste.

Dans sa dernière réalisation connue de 1934, il a tenté d'échapper à l'image traditionnelle... Il a prévu de construire les pièces au-dessus d'un garage, car la diffusion de la voiture se faisait sentir.

-1 1er cabinet de Pagnerre 1905

-2 second cabinet 1912 inscrit à l'IPAP catégorie Maison de maître, Villa, Manoir (Inventaire du Patrimoine Architectural et Paysager)


-3 rue de Gaulle inscrite à l'IPAP, catégorie Maisons de ville (Inventaire du Patrimoine Architectural et Paysager)

-4 maison Loi Loucheur inscrite à l'IPAP catégorie maisons de Ville (Inventaire du Patrimoine Architectural et Paysager)

-5 rue C. Franck 1934



1925



PACTE DE LOCARNO SIGNE PAR LA FRANCE, L'ANGLETERRE, L'ITALIE ET L'ALLEMAGNE, GRACE AUQUEL LES NOUVELLES FRONTIERES ALLEMANDES SONT ACCEPTEES.

L'EXPOSITION DES ARTS DECORATIFS A PARIS.



HISTORIQUE DU LEICA

Chronologie d'un appareil photo de légende

Fin 1913-début 1914, M. Barnack réalise un prototype d'appareil photo révolutionnaire.

Ce n'est pas seulement un appareil photo miniaturisé, d'autres l'ont déjà fait, mais un concept basé sur la miniaturisation, l'extrême précision et l'utilisation de film cinéma au grain très fin.

Cet appareil produit des négatifs très petits pour l'époque, de 24 sur 36 mm.

Les photos faites par des appareils bon marché, produisent des négatifs de 60mm, et les professionnels, des grands négatifs sur plaque de verre, pouvant dépasser les 30cm.



Oscar Barnack, inventeur du Leica

Les photos produites par le futur Leica, doivent être agrandies, ce qui n'est pas habituel en 1914.

Le grain très fin de la pellicule cinéma, la grande précision des optiques et du boîtier permettent des agrandissements importants.

Faire des photos de grande qualité avec un appareil très petit, très maniable, voilà la révolution.



Son premier modèle

M. Barnack et son premier prototype de 1913
Barnack était le directeur du département "Développement" des usines d'optique Leitz, à Wetzlar (Allemagne).

LES PROTOTYPES

1913 Il semble qu'il y ait eu 3 prototypes qui sont nommés : UR-Leica, bien que la marque Leica ait été trouvée et inscrite sur les boîtiers après 1920. Le boîtier présenté est une réplique non fonctionnelle du premier prototype qui a été fabriqué fin 1913.

Boîtier UR Leica Replica

L'original est exposé au musée Leica à Wetzlar.

1923 Une petite pré-série fut construite entièrement à la main, probablement moins de 30 appareils.

C'est la série 0 ou nul-série.

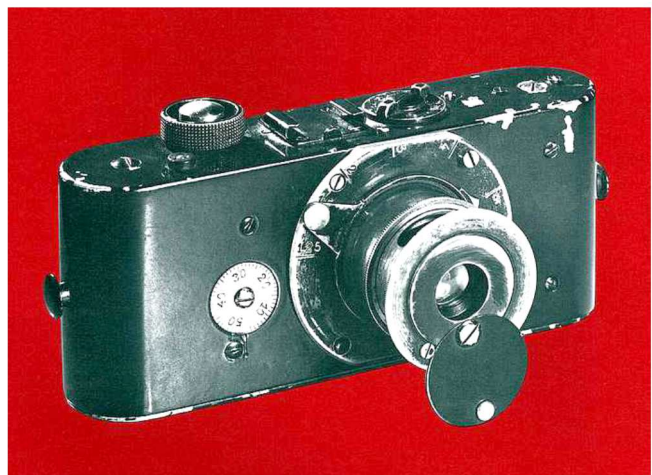
Ces appareils furent confiés à des spécialistes pour être testés, avec des jugements Mitigés.



Série 0 ou Nul série

Premier prototype.

Source
" Petite chronique du Leica"
1981





LE STYLE ART DECO

L'historien d'art limite le style Art Déco au style des décorateurs français élitistes de l'Entre-deux-guerres, englobant de ce fait également les imitations plus médiocres de ce style.

Il représente alors la stylisation géométrique des formes naturalistes, à laquelle s'ajoute une part d'abstraction et de modernisme, conséquence naturelle de cette réduction géométrique à l'essentiel.

Il n'inclut ni l'abstraction totale ni la géométrie pure et n'englobe donc pas les écoles spécifiques comme De Stijl aux Pays-Bas et le Bauhaus en Allemagne.

Le terme Art Déco, par définition populaire a fini par signifier tous les aspects de l'art décoratif de cette période, enveloppant de manière tout à fait éclectique les notions de luxe, de fabrication en série, de kitsch, de modernisme, de mode et d'avant-garde.

En un mot, l'Art Déco est le style de la bourgeoisie consommatrice d'entre les deux guerres.

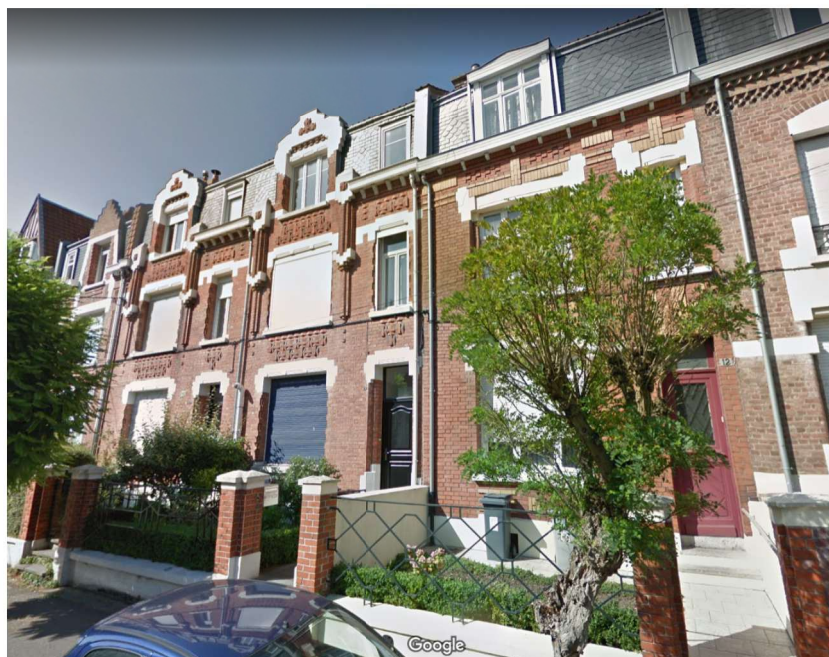
L'exposition internationale des arts décoratifs industriels et modernes de 1925 qui se tint à Paris eut pour thème l'art de vivre dans le monde moderne. Rétrospectivement, elle apparaît comme l'événement culminant d'une époque de mutations intenses dans le domaine social et industriel, et si l'on considère les années futures, elle fut le coup d'envoi pour le reste du siècle à venir.

...

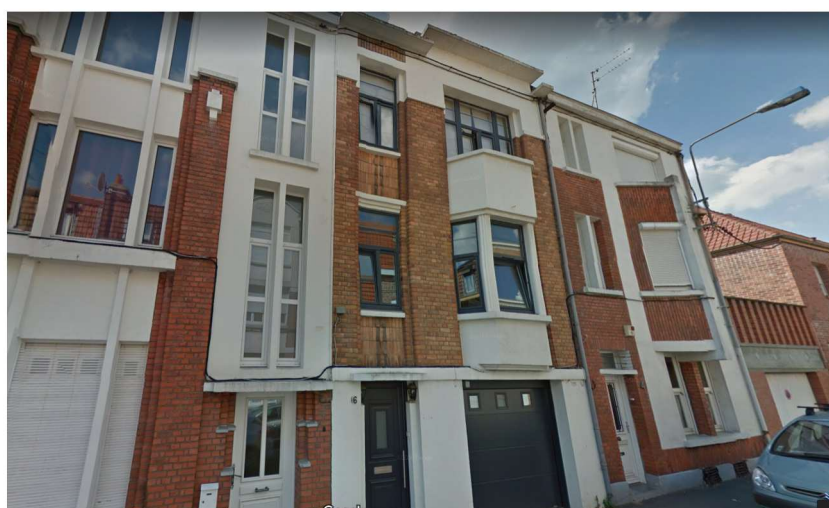
L'Art Déco n'est pas un mouvement. Il n'eut ni fondateur, ni manifeste, ni philosophie. Il doit son existence aux créateurs et décorateurs parisiens stimulés au lendemain de la Première Guerre mondiale par les exigences d'une société restructurée.

Extrait de 'l'introduction de de 'L'Esprit Art Déco » de Dan Klein-Nancy Mc Clelland et Malcom Haslam. – Booking International - 1987

L'ARCHITECTURE ART DECO A MONS EN BAROEUL



rang côté pair - rue Poissonnier

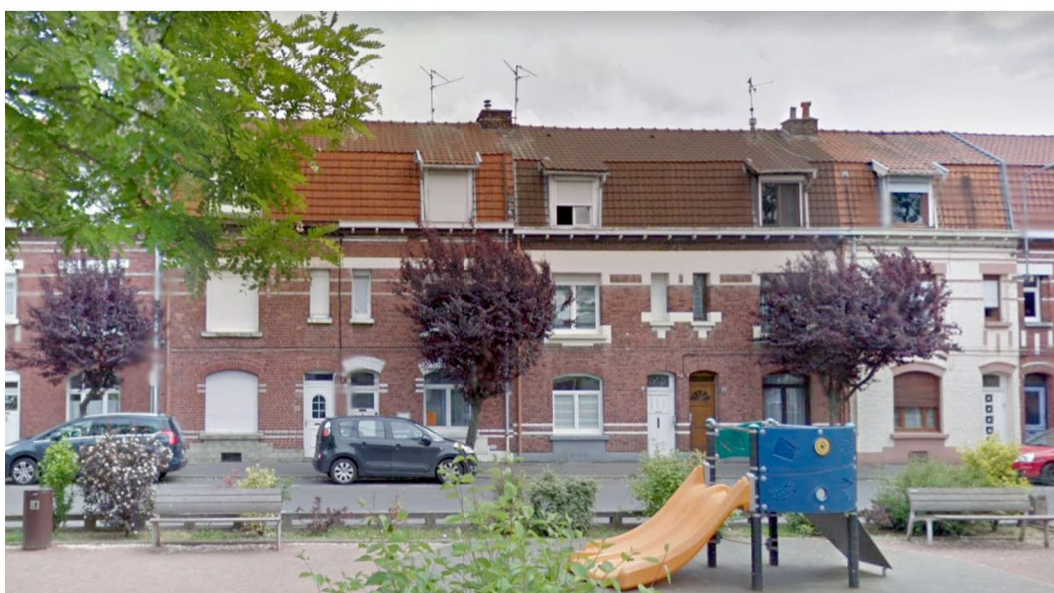


rang coté pair - Avenue de la Liberté

L'ARCHITECTURE ART DECO A MONS EN BAROEUL



rang côté impair – Boulevard du Général Leclerc



rang coté impair – Rue Gabriel Péri

L'ARCHITECTURE ART DECO A MONS EN BAROEUL



rang côté impair – rue Voltaire



rang coté impair – Rue César Franck



Salon des délégués permanents auprès de la Société des Nations.
 (Don du gouvernement tchécoslovaque. M. K. Caivas, décor.)



Salon de réception.
 (Don de la Hongrie. M. Szállya-Frischauf, décor. Tapisseries par M. BASHIDES.)



JEAN ROYÈRE. — Un cabinet de travail. (Edité par Gouffé.)




HENRI KAHN. — Studio.

Ce studio fait partie d'une grande pièce qui sert également de salle à manger.

LES ARTISTES DÉCORATEURS AU GRAND PALAIS



1926



DES ACCORDS SONT SIGNES
CONCERNANT « NOS DETTES DE
GUERRE ».

LA TELEVISION SERA-T-ELLE UN
NOUVEAU CINEMA A DOMICILE OU
UNE RADIO AVEC IMAGES.

MONET, PERE DE
L'IMPRESSIONNISME EST MORT.





LES FERMES DE MONS EN BARŒUL


La Ferme POTTIER fut la première ferme à disparaître du paysage en 1954, pour la construction du quartier des Sarts. Ceci nous démontre que Mons en Barœul, durant l'entre deux guerres, était essentiellement rurale. En 1926, les terrains de culture occupaient 192ha. soit 66% du territoire. Pour preuve, en voici une liste (Histo-Mons N°2 hors série - juillet 2010) :

LES FERMES

BARBRY	Rue Hoche, à proximité de la chapelle St Thérèse
BOET	A la limite de Marcq en Barœul
BOUTE	Située au niveau des rue Montesquieu et Parmentier
COUSIN	Dit du "Sac au Dos" dans le quartier de l'An Quarante
DELERUE	A la limite de Mons en Barœul et d'Hellemmes
D'HALLUIN	Avenue Emile Zola
GOMAER - GRIMONPONT	Rue de Général de Gaulle
HUCHETTE	Ou "d'En Haut" proche du Fort
HUYSMAN	Rue Jacquard
LEFEBVRE	A la Guinguette
POTTIER	Rue Parmentier
SALEMBIER	Quartier du Tape Autour

LES MARAICHERS

BESSAU	Rue Hoche
BOGAERT	314 rue du Général de Gaulle
JANSSENS	152 rue du Général de Gaulle
HILDEVERT	Rue Franklin
LEBLANC	Rue Hoche
MORLINGHEM	16 rue du Quesnelet
MORTIER	Rue Thiers
TERRIER	67 rue Franklin
VANNESTE	16 rue Victor Hugo
VERBRUGE	Rue Hoche



La mécanisation

Les machines sont souvent utilisées très longtemps.

Sur cette photo prise dans les années cinquante, on peut voir une batteuse en action, d'un modèle ancien, elle était fixe, et était entraînée par une machine à vapeur alimentée par de la paille.



On retrouve des publicités pour matériel agricole de ce type dans les années vingt.

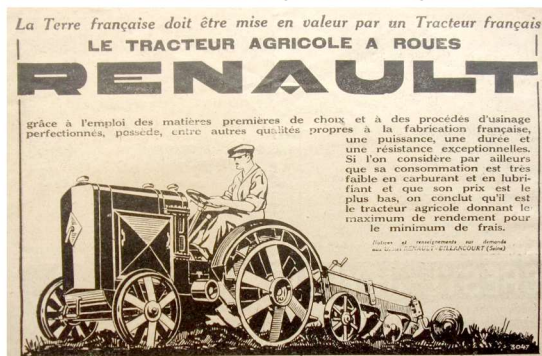
La charrette tirée par des bœufs, typique du dix neuvième siècle, était encore utilisée dans les années cinquante. et bien sûr durant toute la période de l'entre deux guerres.



Les labours, les semences, la moisson... étaient mécanisés, mais la force de traction était très souvent le cheval ou les bœufs. Les premiers tracteurs étaient peu puissants, et surtout très chers.

La société Renault, convertit une usine dédiée à la fabrication du char d'assaut FT, en usine de construction de tracteurs, ceci pour compenser le manque de main d'œuvre à la sortie de la guerre 14-18.

La puissance des tracteurs de l'époque varie de 20 à 40 CV, à comparer avec la puissance des voitures actuelles (ne pas confondre avec la puissance fiscale).



LES FERMES DE MONS EN BARCÈUL

La Ferme POTTIER fut la première ferme à disparaître du paysage en 1954, pour la construction du quartier des Sarts. Ceci nous démontre que Mons en Barcèul, durant l'entre deux guerres, était essentiellement rurale. En 1926, les terrains de culture occupaient 192ha, soit 66% du territoire. Pour preuve, en voici une liste (Histo-Mons N°2 hors série - juillet 2010) :

LES FERMES

BARBRY	Rue Hoche, à proximité de la chapelle St Thérèse
BOET	A la limite de Marcq en Barcèul
BOUTE	Située au niveau des rue Montesquieu et Parmentier
COUSIN	Dit du "Sac au Dos" dans le quartier de l'An Quarante
DELERUE	A la limite de Mons en Barcèul et d'Hellemmes
D'HALLUIN	Avenue Emile Zola
GOMAER - GRIMONPONT	Rue de Général de Gaulle
HUCHETTE	Ou "d'En Haut" proche du Fort
HUYSMAN	Rue Jacquard
LEPEVRE	A la Guinguette
POTTIER	Rue Parmentier
SALEMBIER	Quartier du Tape Autour

LES MARAICHERS

BESSAU	Rue Hoche
BOGAERT	314 rue du Général de Gaulle
JANSSENS	152 rue du Général de Gaulle
HILDEVERT	Rue Franklin
LEBLANC	Rue Hoche
MORLINGHEM	16 rue du Quesnelet
MORTIER	Rue Thiers
TERRIER	67 rue Franklin
VANNESTE	16 rue Victor Hugo
VERBRUGE	Rue Hoche

La mécanisation

Les machines sont souvent utilisées très longtemps. Sur cette photo prise dans les années cinquante, on peut voir une batteuse en action, d'un modèle ancien, elle était fixe, et était entraînée par une machine à vapeur alimentée par de la paille.



On retrouve des publicités pour matériel agricole de ce type dans les années vingt. La charrette tirée par des bœufs, typique du dix neuvième siècle, était encore utilisée dans les années cinquante, et bien sûr durant toute la période de l'entre deux guerres.



Les labours, les semences, la moisson, étaient mécanisés, mais la force de traction était très souvent le cheval ou les bœufs. Les premiers tracteurs étaient peu puissants, et surtout très chers.

La société Renault, convertit une usine dédiée à la fabrication du char d'assaut FT, en usine de construction de tracteurs, ceci pour compenser le manque de main d'œuvre à la sortie de la guerre 14-18.

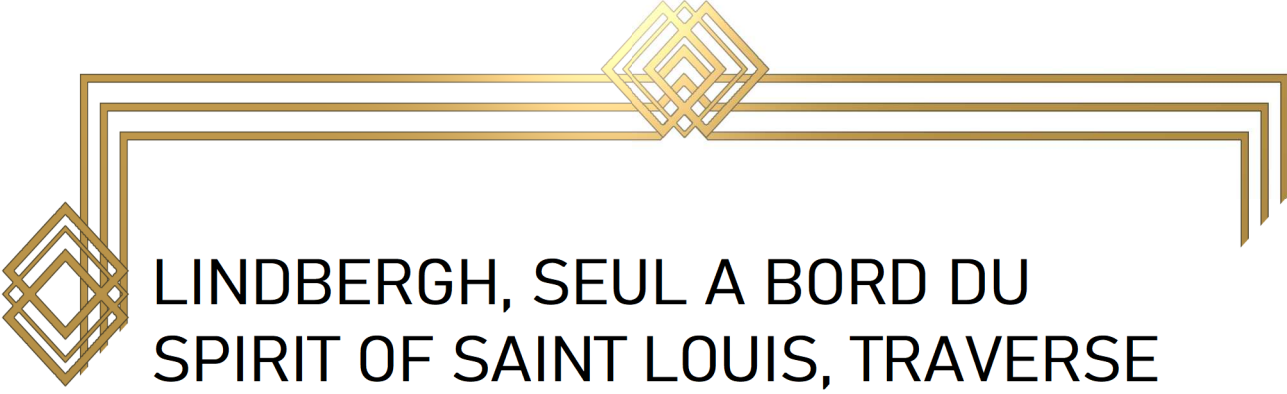


La puissance des tracteurs de l'époque varie de 20 à 40 CV, à comparer avec la puissance des voitures actuelles (ne pas confondre avec la puissance fiscale).






1927

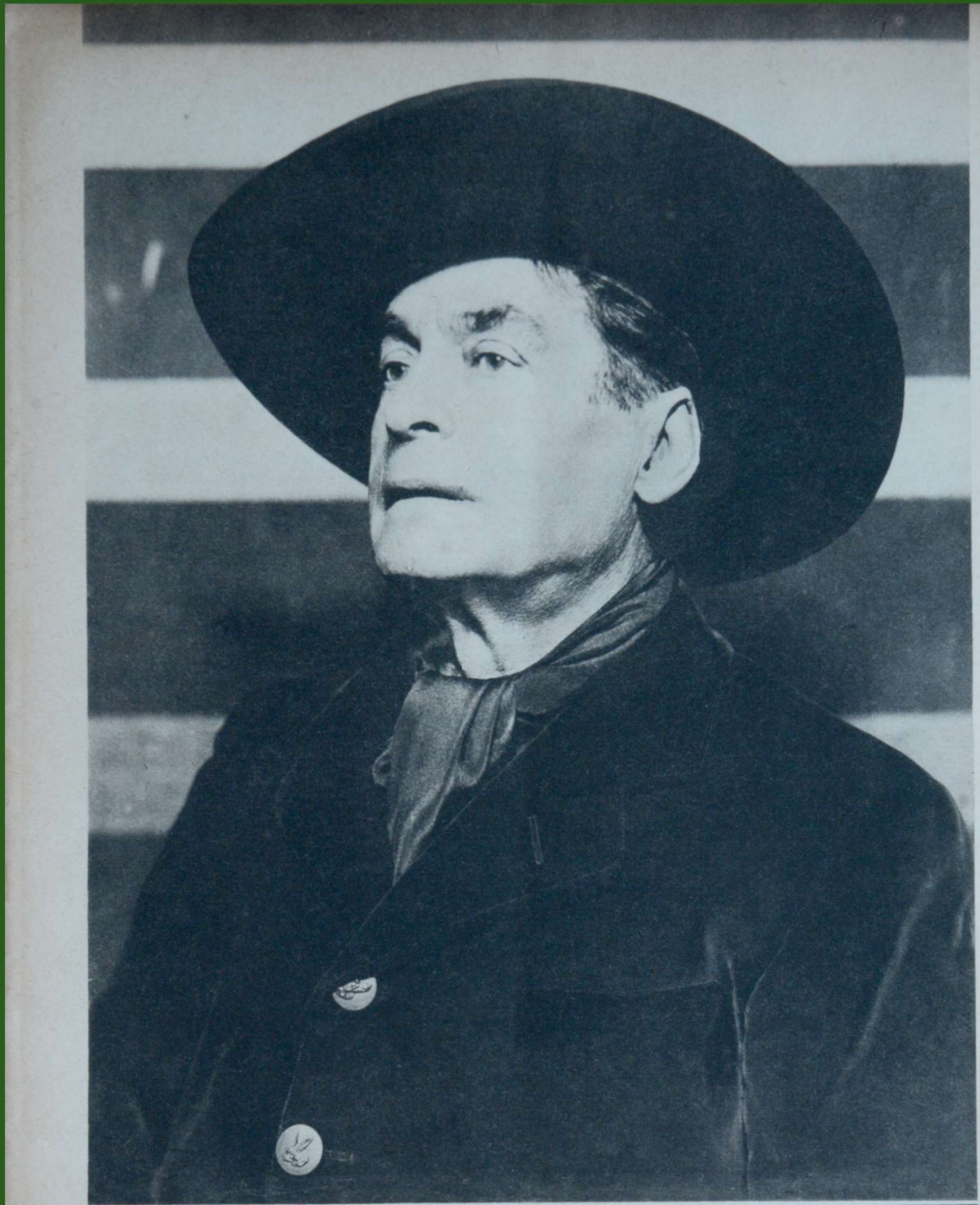


LINDBERGH, SEUL A BORD DU SPIRIT OF SAINT LOUIS, TRAVERSE L'ATLANTIQUE.

PREMIER FILM
ENTIEREMENT SONORE EN
AMERIQUE (THE JAZZ SINGER).

COUPE DAVIS DE TENNIS
REMPORTEE PAR LES
MOUSQUETAIRES
(JEAN BOROTRA, HENRI COCHET,
RENE LACOSTE ET
JACQUES BRUGNON).





15 Mars 1925
N° 42

LE THÉÂTRE

et Comœdia Illustré

Photo Gilbert René.

ARISTIDE BRUANT

1927

LE CINEMA PARLANT

En 1927 aux Etats-Unis, sortie du film "The Jazz Singer" (*le Chanteur de jazz*) réalisé par Alan Crosland, une production de la Société " Warner Bros ". Celle-ci fut créée en 1923 par les frères Warner : Albert, Harry, Jack et Sam.

Le film exploite un procédé de sonorisation appelé Vitaphone. Le son est enregistré par un graveur sur un disque en cire, commandé par un moteur électrique synchrone, le même que celui de la caméra. Il s'agit du 1^{er} film au cours duquel un monologue et plusieurs chansons sont sonores. Les intertitres, dans la forme classique du cinéma muet, sont toujours présents pour résumer l'histoire et dialogues. Le succès est immédiat. A savoir qu'un autre film "Don Juan" du même réalisateur, uniquement musical sorti en 1926, permit celui de « The Jazz Singer ».

Le *Chanteur de jazz* fera sensation le jour de sa sortie et marquera le début de l'ère du cinéma parlant. Les Warner ne seront pas dans la salle du fait que leur frère Sam est décédé d'une pneumonie la veille de la « Première », car ils sont en Californie pour assister aux obsèques.

En Europe le 1^{er} film sonore, le thriller « Blackmail » (*Chantage*) réalisé par Alfred Hitchcock sort le 30 juin 1929 au Royaume-Uni.





MISS EVELYN BRENT
étoile
Anglo-Américaine

ERIC VON STROHEIM



A gauche : STROHEIM à la ville.
A droite : STROHEIM au travail
pendant la réalisation de son dernier
film GREED
dans la Vallée de la Mort.



Fils d'un colonel autrichien, Eric von Stroheim semblait destiné à la carrière des armes, puisqu'il sortit de l'École de Guerre, à 20 ans, avec tout l'éclat d'un brillant élève. Il entra donc à l'armée; mais, à la suite d'une disgrâce politique aussi sévère qu'immédiate, il quitta son pays en 1909 et se dirigea sur l'Amérique où il débarqua en qualité d'émigrant.

Il est évident qu'il dut changer ses habitudes, car l'élégant officier, auquel l'avenir semblait sourire, se transformait bientôt en un jeune empaqueur aux magasins Sampson and Crawford. Son salaire de sept dollars par semaine ne suffisait pas à ses besoins, même ramenés à leur plus simple expression. Cependant l'insécurité de cette position le fit s'engager dans l'armée américaine où il resta quatre ans. Fin 1914, il est sauveteur au lac Takoe, il repêche un propriétaire de l'endroit sur le point de couler à pic, son canot ayant heurté un rapide.

En 1915, la guerre bat son plein; mais ses opinions anti-allemandes, qui l'avaient déjà desservi au début de sa carrière, le font demeurer en Amérique où on le trouve auteur-acteur d'un numéro de music-hall à Los Angeles. Il vit en errant, il regarde. Il a des heures difficiles, des sautes brusques dans ses finances; il ne compte pas, et ne sait ce qui lui reste en poche que lorsqu'il n'a plus rien. Il a l'idée de tenter sa chance au cinéma. On lui accorde de temps à autre une figuration dans les studios de Griffith, et il remarque qu'on lui confie toujours des rôles antipathiques. Il songe alors à

travailler sur son visage certaines expressions qu'il veut obtenir: il durcit son regard, accentue l'angle de ses mâchoires et arrive à cet extraordinaire effet de tête froidement brutale qu'il met au service des traîtres qu'il réussit à l'écran d'une manière sensationnelle.

Un jour qu'il attendait au studio qu'on ait besoin de lui, il suivait la mise en scène des *Revenants d'Ibsen*. Stroheim discerna une grosse erreur de costume et en fit part à John Emerson chargé d'un des rôles principaux; celui-ci l'écouta avec attention et au film suivant engagea Eric von Stroheim à titre d'aide réalisateur, aux appointements magnifiques de 18 dollars par semaine. La roue de la Fortune se déclencha, on était en 1917; et, après avoir tourné la série des films de propagande anti-allemande, il devint enfin réalisateur de son premier film, *la Loi des Montagnes*, qui fut un franc succès. Il produit ensuite *The Devil Pass Key — Folies de Femmes — Merry Go Round*, qui fut achevé par Rupert Julian, car Stroheim fut obligé de quitter l'Universal pour laquelle il travaillait; fidèle à son système de n'accorder à l'argent qu'une valeur relative, il dépensait sans compter, mais son directeur, plus positif, arrêta net son élan. Peu après il entra à la "Goldwyn", et c'est alors qu'il entreprit la réalisation de *Greed*, une adaptation du fameux *Mc. Teague* de Franck Morris.

Là, il voulut rompre avec les règles établies et selon lesquelles rien n'est impossible à un studio américain digne de ce nom, pour exécuter dans le minimum de temps le maximum d'effet, pour quelque mise en scène que ce

soit. Qu'est-ce qu'un palais somptueux, une boutique sordide, un soleil radieux, ou la mer en furie? C'est seulement une question de dollars. Mais le résultat obtenu, même serait-il extraordinaire, n'est qu'une imitation; et Eric von Stroheim a voulu que son film donne une impression de réalisme indiscutable.

Il a donc négligé les ressources invraisemblables des studios parés, montés et truqués, et a couru tout simplement les grands chemins à la recherche des emplacements nécessaires à la réalisation de *Greed*.

Il est parti, accompagné d'une troupe de vingt-cinq électriciens et, après une battue en règle, il découvrit non sans peine une maison d'aspect assez primitif pour représenter l'habitation de "Trina" et sa famille.

Entre temps, Stroheim parvenait à se procurer l'autorisation de tourner certaines scènes à la Dipper Mine dont il est question dans le roman.

Mais une des entreprises les plus dangereuses fut celle de l'expédition dans la Vallée de la Mort, "Death Vally", où une partie importante de l'action devait se dérouler.

Une chaleur intolérable rendait tout travail des plus pénibles. Des excavations nombreuses et profondes risquaient d'anéantir les courageux interprètes. Cependant les difficultés furent vaincues, et on put tourner la mort de *l'Avare* de Franck Morris, dans ce lieu diabolique décrit par l'auteur.

Stroheim est une des figures les plus intéressantes du cinéma américain. Nous attendons encore beaucoup de lui.

M. A.



1928



LOI SUR LES ASSURANCES
SOCIALES.

AU FRANC GERMINAL EST
SUBSTITUE UN FRANC POINCARE
DEVALUE MAIS STABLE
(RETOUR A L'ETALON-OR : 65,05 MG
D'OR APRES DEVALUATION).

DEBUT DU TELEPHONE
AUTOMATIQUE.



1928
JEUX OLYMPIQUES





1928

DECOUVERTE DE LA PENICILLINE

Alexander FLEMING



Alexander Fleming, médecin, biologiste et pharmacologue britannique 1881-1955.

La pénicilline est en fait le fruit du hasard. A son retour de vacances, il trouve dans son laboratoire qu'une des boîtes de culture de bactéries dans lesquelles il étudie les staphylocoques dorés, a été contaminée par une spore de moisissure. Celle-ci est en fait un champignon, une substance antibactérienne qui a tué les staphylocoques.

Ce scientifique vient de découvrir la pénicilline.

Cette recherche ouvre la voie à l'utilisation des antibiotiques pour traiter les maladies infectieuses.


Ce n'était certes pas la première fois qu'une culture bactérienne était infectée. 32 ans avant, le médecin militaire français Ernest Duchesne avait découvert que certaines substances produites par un champignon inhibaient la croissance des bactéries, mais ses recherches furent stoppées.

Il faut attendre 1939 pour que le biochimiste Ernest Boris Chain et le pharmacologue Howard Walter Florey, reprennent les travaux d'Alexander Fleming sur la pénicilline, ils parviennent à purifier celle-ci, et à démontrer son efficacité, elle permit de sauver des milliers de soldats pendant la seconde guerre mondiale. Actuellement elle reste la plus utilisée dans le monde.





1929




CHAQUE SPECTACLE DU MUSIC HALL
« LES FOLIES BERGERES » COMPORTE
DANS SON TITRE LE MOT « FOLIE ».

ACCORDS DU LATRAN :

- RECONNAISSANCE DU ROYAUME
D'ITALIE
- SOUVERAINETE DU VATICAN (44 HA).
- « L'ALLEMAGNE PAIERA JUSQU'EN
1988 ».

DRAMATIQUE KRACH BOURSIER LE 24
OCTOBRE A NEW-YORK : 13 MILLIONS
DE TITRES SONT JETES SUR LE MARCHE
AVEC UNE PERTE DE 30% DE LEUR
VALEUR
(LE JEUDI NOIR).



PHOTOS DE FAMILLE

Le premier appareil facile d'emploi, utilisant de la pellicule au lieu de plaques plus lourdes et plus chères apparaît en 1888. C'est un Kodak. Il est destiné aux familles, qui pourront prendre facilement des photos pour un prix raisonnable.

Ceci dit, il faut du temps pour que cette pratique devienne vraiment courante.

Avant la guerre de 14-18, comme pour beaucoup de chose, la technique existe, elle marche, mais elle est loin d'être courante. Pour la photo de famille, on se rend encore de préférence chez le photographe.

C'est après la guerre que la photo "grand public" se généralise doucement.

Dans les années 30, le choix d'appareils simples et économiques devient très important, et la photo souvenir de chaque instant commence à prendre de l'ampleur.

1933
Kodak Brownie Junior
Six-20
Avec une face avant Art
Déco





1930



CREATION D'UN MINISTERE
AUTONOME POUR LA SANTE.

LES TROUPES FRANCAISES
QUITTENT LA RHENANIE.

MERMOZ REALISE LE TRAJET SAINT
LOUIS DU SENEGAL A NATAL
(BRESIL) : 3450 KMS AU DESSUS DE
LA MER EN 21H15.

LES 107 DEPUTES NAZIS EN
UNIFORME AU REICH STAG.





1930

LA MODE FEMININE

Après la décennie des années folles, la mode est marquée par le krach boursier de 1929 ; celle-ci décroît car on commence à faire face à une pénurie textile. Certaines maisons de couture se retrouvent parfois face à l'obligation de cesser leur activité.

Les tenues sont plus simples, chics et classiques, pratiques également car on peut les porter en toute occasion. La journée, la femme porte très souvent un tailleur avec une veste longue et une jupe à mi-mollets ou, une robe aux lignes épurées, héritées de l'Art Déco.

A la fin des années 1930, le nylon est commercialisé et deviendra une des matières les plus utilisées.



Côté sorties, l'accent est mis sur la fourrure, capes, pèlerines, manteaux et même bordures de vêtements : vison, renard argenté pour les plus fortunées, marmotte ou mouton pour un prix plus abordable.



Coiffure :

La garçonne c'est terminé, finie la coiffure dite "carré court", les cheveux sont ondulés plats sur le dessus , bouclés vers le bas.

Chaussures :

La mode est au style "Salomé". Chaussures fermées avec ou sans lanières sur le dessus , le talon d'une hauteur moyenne, D'autres marques également, toutes reconnues pour être élégantes et offrir un maximum de confort.



ACCESSOIRES

Comme les années précédentes, les femmes ne s'imaginent pas sortir sans gants, ni chapeau ; certaines osent en journée le foulard noué en turban. Il sera très populaire au cours des années 1940.

Les congés payés de 1936 influencent le style des gens. Ils recherchent des tenues plus décontractées, la femme commence à adopter le short.

Pour les vacances le vêtement de bain, toujours d'une seule pièce, se libère. Il est court, plus échancré, ceinturé ou non, plus près du corps. La matière utilisée est le jersey de laine ou le lastex (filé de latex recouvert de fibres textiles coton, nylon etc), Les baigneuses plus réservées, y ajoutent une jupette pour dissimuler leurs formes.

Cette année là, les stylistes créent le maillot de bain 2 pièces. Le succès n'est pas au rendez-vous, trop osé, pas assez pudique et ces dames continuent à se baigner en maillot classique. Il sera très en vogue après la seconde guerre mondiale.





1930

LA MODE MASCULINE

Le classicisme s'impose pour les messieurs par suite des restrictions liées à la crise économique de 29 ; il en est de même pour les femmes.

Le costume 3 pièces, veste, gilet et pantalon à pinces est proposé dans des coupes plus proches du corps. Les couleurs s'assombrissent et l'on préfère le gris, marron ou beige uni selon la saison.

La chemise se porte cintrée ou ajustée.

La veste se présente souvent avec des boutons croisés et des épaules exagérément larges.

Si les boutons font office de fermeture sur les pantalons, la fermeture éclair, jusque là réservée aux vêtements de travail, est présentée comme une alternative moins coûteuse. Elle est très vite adoptée.



Le plus souvent les hommes se chaussent en cuir noir ou marron. Les chaussures à bout fleuri (perforations décoratives) et les mocassins sont d'actualité. Les souliers bicolores sont toujours le look de l'été.

Les cheveux sont coupés court sur les côtés et la nuque avec davantage de volume sur le dessus pour se coiffer en arrière.

En 1928, la "Gomina ", produit cosmétique capillaire servant à plaquer et lustrer les cheveux fait son apparition. Elle est très appréciée car elle permet de conserver une coiffure impeccable tout au long de la journée.

En ce qui concerne la moustache, si présente jusqu'alors, elle commence à disparaître peu à peu.



ACCESSOIRES



Les bretelles en forme d' Y dans le dos, à boutons ou à pinces clips

Les pinces à cravate

La pochette dans le haut de la veste

Les gants de cuir

Le parapluie

Les lunettes de soleil fantaisie
répondent aux critères de la mode des

années 30.

La mode des années 30 veut que les hommes, comme les femmes, portent un chapeau. La matière principale est le feutre, ces messieurs portent aussi le canotier.

Le chapeau nommé "Fédora" des années 20 est le plus connu, bien que son style devienne la marque de fabrique "des durs" des gangsters de Chicago, des reporters en tous genres et plus généralement le couvre-chef d'à peu près tous les hommes en costume de ce temps.



1930 CITROEN C4





1931

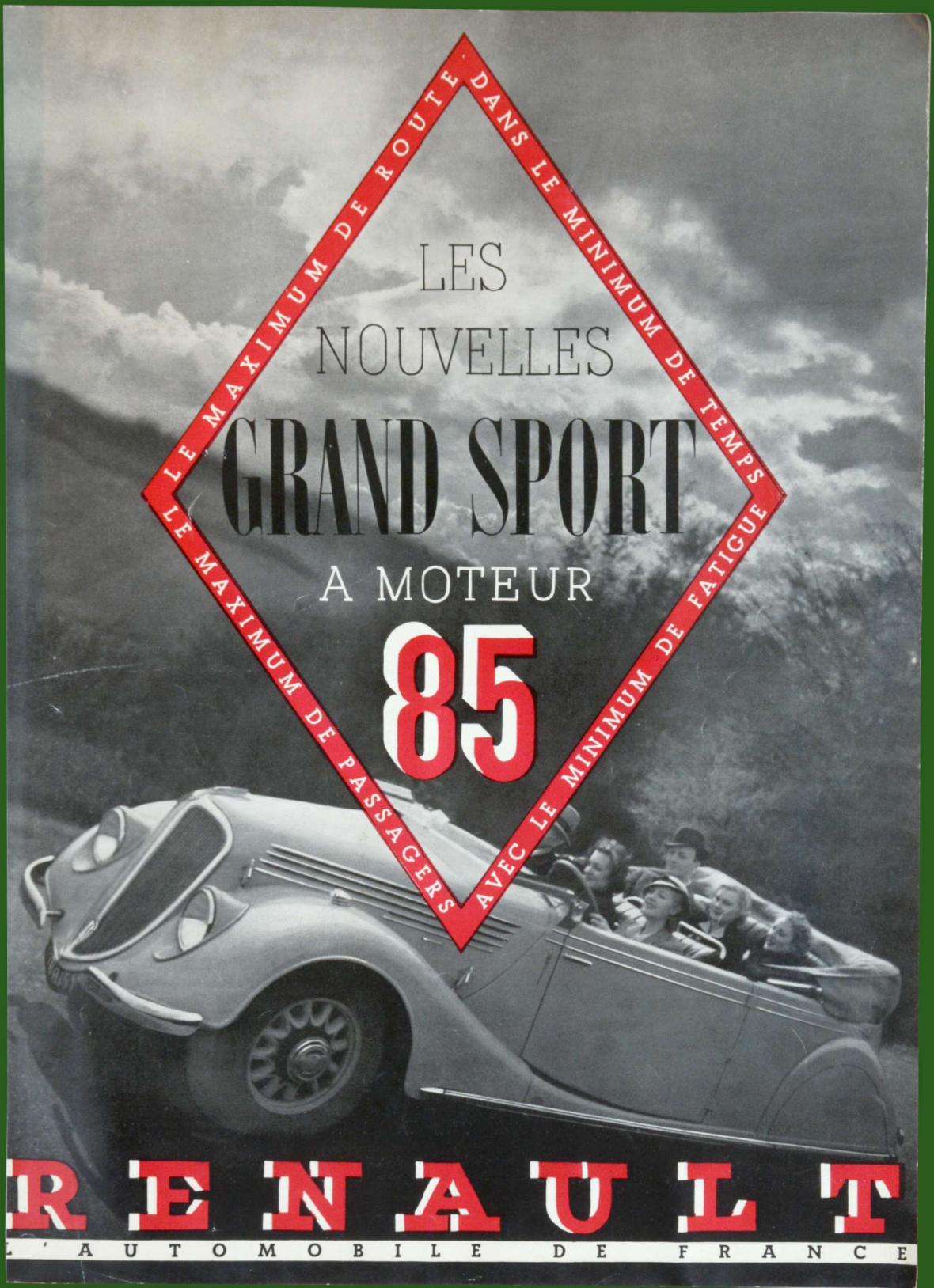


LE SYSTEME MONETAIRE EST EN
CRISE EN EUROPE : LA LIVRE
STERLING DEVALUEE DE 30%.

ABDICATION DU ROI D'ESPAGNE.

SUCCES DE L'EXPOSITION
COLONIALE.

LE PROFESSEUR PICARD S'ELEVE A
16 000 M EN BALLON.



LE MAXIMUM DE ROUTE
DANS LE MINIMUM DE TEMPS
LE MAXIMUM DE PASSAGERS
AVEC LE MINIMUM DE FATIGUE

LES
NOUVELLES
GRAND SPORT


A MOTEUR

85

RENAULT
AUTOMOBILE DE FRANCE



1932

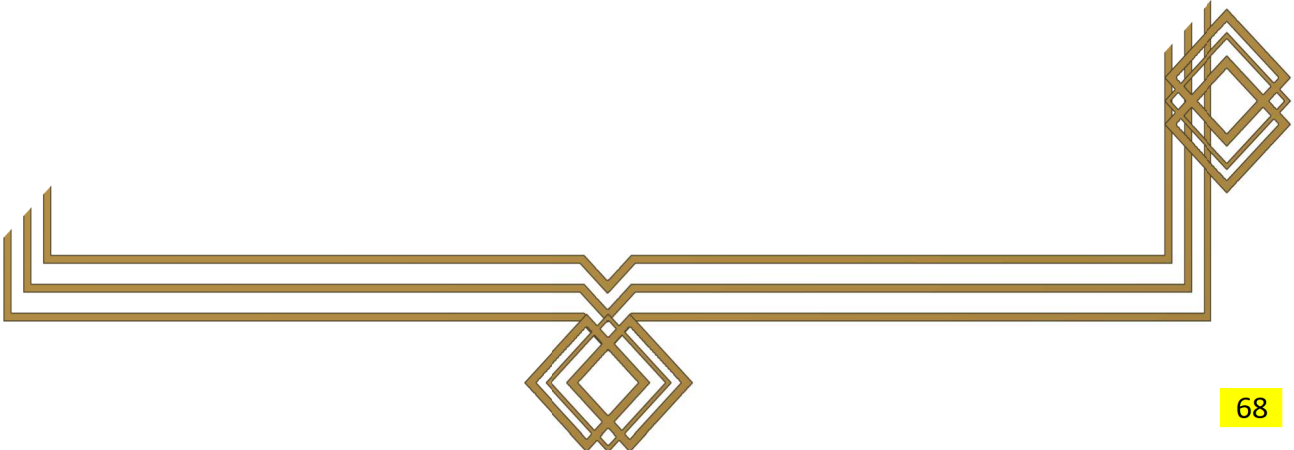


PAUL DOUMER, PRESIDENT DE LA
REPUBLIQUE EST ASSASSINE.

LE PARTI NAZI, PREMIERE FORCE
POLITIQUE EN ALLEMAGNE.

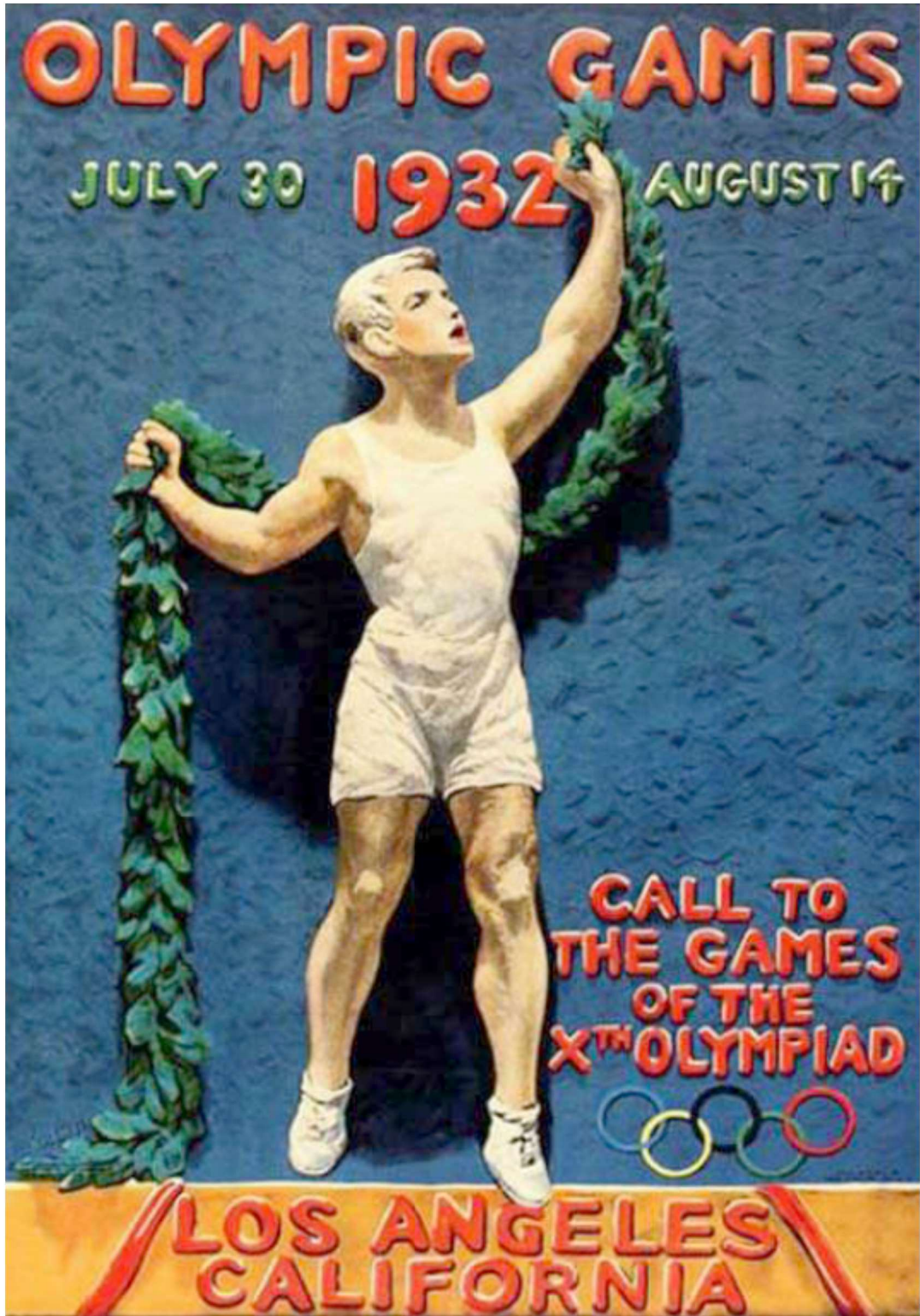
CREATION DU CHAMPIONNAT DE
FOOTBALL PROFESSIONNEL.

LE NORMANDIE, LANCE AUX
CHANTIERS NAVALS DE SAINT
NAZAIRE, ALLIE LE LUXE ET LA
VITESSE.






1932
JEUX OLYMPIQUES





1933



HITLER, CHANCELIER DU REICH, SUR LE CHEMIN DE LA DICTATURE, VEUT PURIFIER LA RACE ALLEMANDE.

INCENDIE CRIMINEL DU REICH STAG.

ROOSEVELT, PRESIDENT DES ETATS UNIS, S'ATTAQUE A LA CRISE ECONOMIQUE EN APPLIQUANT SON PROGRAMME LE NEW DEAL.

NAISSANCE D'AIR FRANCE POUR METTRE FIN AU DEVELOPPEMENT ANARCHIQUE DES GRANDES COMPAGNIES.



PREMIER BILLET DE LA LOTERIE NATIONALE.

L'abonné à l'édition N° 1 reçoit avec ce numéro LA PETITE ILLUSTRATION contenant
MONSIEUR VERNET, pièce en deux actes, de M. Jules Renard.

91^e ANNÉE
—
N° 4728

L'ILLUSTRATION

14
OCTOBRE
1935

LOUIS BASCHET, Directeur-adjoint.

RENÉ BASCHET, Directeur.

GASTON SORBETS, Rédacteur en chef.




CÉRÉMONIE INAUGURALE DE LA COMPAGNIE « AIR-FRANCE », AU BOURGET, LE 7 OCTOBRE
Les avions ont hissé le pavillon de la nouvelle « Compagnie Unique » et M. Pierre Cot, ministre de l'Air, prononce son discours.

Phot. Keystone. — Voir l'article page 215.



1934



EN FEVRIER GRANDES
MANIFESTATIONS, A PARIS,
ORGANISEES PAR :

- LA DROITE,
- LES ANCIENS COMBATTANTS,
- LES LIGUES
- LE PARTI COMMUNISTE.

L'ALLEMAGNE NE VEUT PLUS
HONORER SES DETTES.

SORTIE DE LA NOUVELLE 7CV
CITROEN, A TRACTION AVANT.



LA FEE ELECTRICITE

L'électricité est une très ancienne "connaissance". Frotter de l'ambre, et il se met à attirer des objets légers. C'est une expérience qui date de la Grèce antique. (Thalès de Milet, VI^e avant JC)

Elle démontre un effet de l'électricité statique, mais personne ne comprend ce phénomène durant de nombreux siècles.

Du XVI^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e, on réalise essentiellement des expériences amusantes ou bizarres, par exemple faire bouger les pattes d'une grenouille morte ou faire sauter les spectateurs avec une décharge d'électricité statique.

Il faut attendre l'invention en 1799 de la pile électrique par Alessandro Volta, afin de faire des expériences plus sérieuses sur les phénomènes électriques.



MAMVP Raoul Dufy la Fee Electricité photo Kleinfenn

Quelques scientifiques connus

Benjamin Franklin, scientifique et diplomate, démontre que la foudre est de même nature que l'électricité. Ses travaux conduiront à la réalisation du paratonnerre vers 1750

André-Marie Ampère inventeur d'un premier télégraphe, découvrira les lois de l'électromagnétisme.

Michael Faraday, fait des découvertes dans le domaine de l'électrochimie et conceptualise le moteur électrique.

James Watt, entre science et ingénierie, comprend le cycle thermique dans les machines à vapeur. Son nom a été donné à l'unité de mesure, qui désigne la puissance d'une machine ou d'une source d'énergie mécanique, thermique ou... électrique.

James Clerk Maxwell, immense scientifique et mathématicien, a décrit dans ses équations, l'électromagnétisme, qui unifie le magnétisme, l'électricité, et l'induction. Il démontre que le rayonnement électromagnétique et la lumière par exemple, sont de même nature. Ses travaux théoriques ont permis de comprendre le comportement des courants variables (alternatifs), et les ondes électromagnétiques.

ELECTRICITE AU QUOTIDIEN

Télégraphe :

La première utilisation, est l'invention du télégraphe électrique, par Ampère, qui utilise le code de Samuel Morse en 1832, lequel a été perfectionné par Charles Wheatstone. Les premières lignes pour le télégraphe sont installées vers 1840.

Moteur électrique :

Une démonstration est réalisée par Michael Faraday qui démontre ainsi sa faisabilité.

Le premier moteur vraiment utilisable, a été inventé par Thomas Davenport en 1834, mais les sources de courant électrique trop faibles à cette époque n'ont pas permis une production industrielle de ce moteur.

Eclairage électrique :

Thomas Edison, génial inventeur, fait un pas important dans l'utilisation de l'électricité en inventant l'ampoule à incandescence en 1879, qui permet l'éclairage des rues et aussi des habitations. Le choix du courant continu à bas voltage ne permet pas de grandes distances entre la centrale électrique et les points de consommation empêchant d'avoir un éclairage électrique, si on est trop éloigné de la centrale.

Ce problème sera résolu après un long combat de Nikola Tesla qui utilise du courant alternatif permettant de transporter l'électricité sur de longues distances. (en utilisant des transformateurs pour augmenter la tension électrique)

Radio :

Depuis l'invention de la triode (composant essentiel dans la radio à lampes) la radio entre dans les foyers. Il est même possible de fabriquer sa propre radio en suivant les conseils diffusés dans des livres spécialisés. (La T.S.F. en famille 1930)

Ces quelques exemples, démontrent que l'utilisation de l'électricité démarre vers le milieu du XIX^e siècle, mais était peu répandue. Pour que l'électricité entre dans les familles, il faudra du temps.

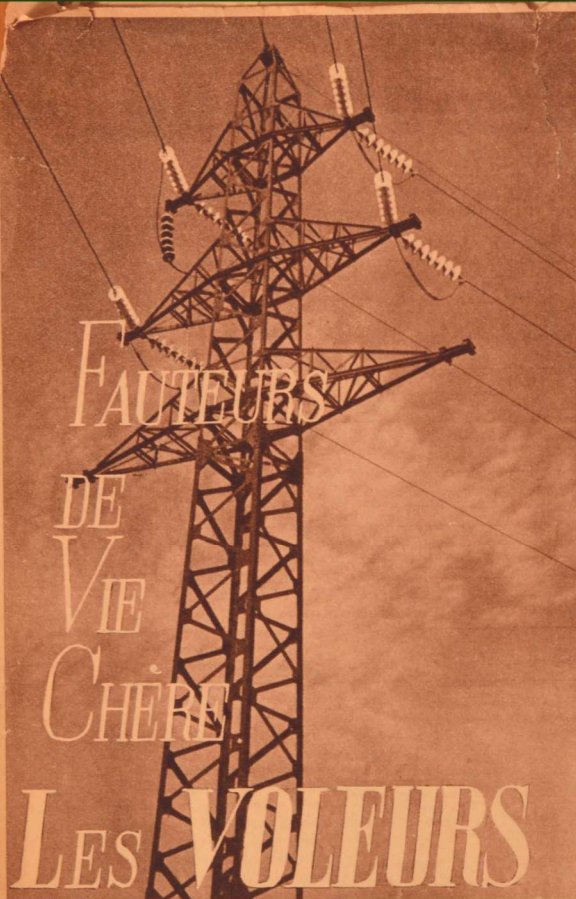
De plus, la guerre 14-18, a marqué un arrêt brutal de ces projets.

Son usage de manière fiable et économique, accessible au plus grand nombre devra attendre la fin de la guerre.

L'apparition du fer à repasser électrique dans les années 30, n'a pas fait disparaître les fers traditionnels chauffés sur le poêle, il en est de même pour l'éclairage, les lampes à pétrole sont encore utilisées dans de nombreux foyers.

L'utilisation de l'électricité devient courante, mais pas partout et pas pour tous.

Voyez l'article "Les voleurs de lumière" paru dans le journal "Regards" en 1935.



FAUTEURS DE VIE CHÈRE LES VOLEURS

Les prix à la production du blé, du vin, de la viande, de la laine, du coton, du charbon, de toutes les matières premières, ont baissé dans des proportions considérables.

Et pourtant le prix de la vie ne diminue pas ou si peu. La vie chère sévit plus que jamais en face de salaires, de traitements, de retraites diminués.

Déjà Regards a consacré de nombreux reportages à cette question de la vie chère. Pierre Bochot, G. Thomas, Leo Sauvage ont dénoncé ici les causes, les responsables et les profiteurs de la viande chère, du vin cher, du pain cher, du logement cher.

Voici aujourd'hui une nouvelle étude de Philippe Deval sur le double scandale du gaz et de l'électricité aussi cher en 1935 qu'il y a 5 ans.

Il faut s'éclairer, se chauffer comme il faut se nourrir ou se vêtir.

Pourquoi à Paris, comme dans la plupart des grandes ou petites villes de province le kilowatt d'énergie électrique ou le mètre cube de gaz reste-t-il à des prix prohibitifs ? C'est ce que Philippe Deval va vous révéler dans : « Les voleurs de Lumière ».

REGARDS.

Une sous-station à Paris.

DANS l'immense ruche de la Bourse, mille voix humaines tour à tour anxieuses et rassurées, hurlent le cours capricieux des valeurs :

- Citroën B : 57.
- Azote : 419.
- Rio Tinto : 1.205.
- Distribution : 1.220.
- Générale d'Electricité : 1.274.

J'interroge un rédacteur au sujet des « électriques », comme on dit dans le milieu :

— « Elles « bougeront » jamais mon vieux ; trop beau placement ! » « Les « électriques » ont, malgré des fluctuations de surface, des assises extrêmement solides, Sauteront pas. Les gens qui luttent contre elles en « Bourse » se sont résignés. »

Si vous êtes curieux, Distribution, n'est autre que la « Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité », la fameuse C. P. D. E., dont à chaque fin de mois vous appréciez les notes qu'elle soumet à votre bienveillance.

— Ce mois-ci, 35 francs à payer, 40 francs... La somme est relativement petite, mais le scandale du prix de l'électricité est d'autant plus grand, qu'il s'abrite derrière de faibles sommes.

L'Electricité est une excellente affaire. M. Mercier, tous mes compliments. Il est juste et bien vrai que les gens réclameront d'autant moins que les sommes seront moins fortes. Bien joué.

LA NOTE MOYENNE DE 40 FRANCS...

Quand vous payez 40 francs au bout du mois, savez-vous quel est le bénéfice net, des gens qui vous ont vendu le courant électrique ; il peut varier suivant que l'énergie que vous avez consommée est d'origine thermique ou hydraulique entre les 5/6 de la somme payée et la somme payée presque entière.

Un kilowatt-heure (Kwh) d'origine thermique revient à 0 fr. 30 tous frais compris et quand il est d'origine hydraulique, revient toutes charges comprises, à moins de 6 centimes : 0 fr. 06. Dans les deux cas, la marge existe pour le bénéfice, n'est-ce pas M. Mercier ?

Ces notes de 40 francs par mois... !

JOYEUX BILANS...

Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Et les petits sous les joyeux bilans.

La C. P. D. E. avoue depuis 1922 des bénéfices sans cesse croissants, les chiffres sont :

	Francs
1922	20.646.524 19
1923	24.386.398 08
1924	27.860.259 »
.....
1930	48.585.870 36
1931	58.386.464 60
1932	59.730.876 30

Soit au total en 11 ans depuis qu'elle administre, produit et distribue (!) l'énergie électrique, la coquette somme de 446 millions de francs pour un capital initial de 100 millions jusqu'en 1930.

LE SCANDALE EXISTE...

Le scandale existe, par suite de l'inertie du consommateur ; mais me direz-vous, et

la Ville de Paris n'a-t-elle aucun droit de regard sur la gestion de ce qu'elle n'a que concédé ? La Ville a parfaitement le droit de vérifier la comptabilité des Compagnies concessionnaires et aux termes de l'Art. 57 du Cahier des charges, « les Agents pourront se faire présenter les pièces de comptabilité et tout document administratif ou commercial. »

Comme toujours dans ce cas les apparences sont sauveées.

La comptabilité est bien tenue à la C. P. D. E. et elle laisse paraître des bilans bien équilibrés ; il faut bien : les Agents de la Ville... Mais, si ces bilans sont justes en eux-mêmes, comme deux moins deux font zéro et 0 fr. 06 + 1 fr. 68 = 1 fr. 74 (prix de vente du kwh hydraulique), il n'en est pas moins exact que le scandale réside dans la formule de fixation du prix de vente.

LE CAPITAL DOIT ETRE... REMUNERE

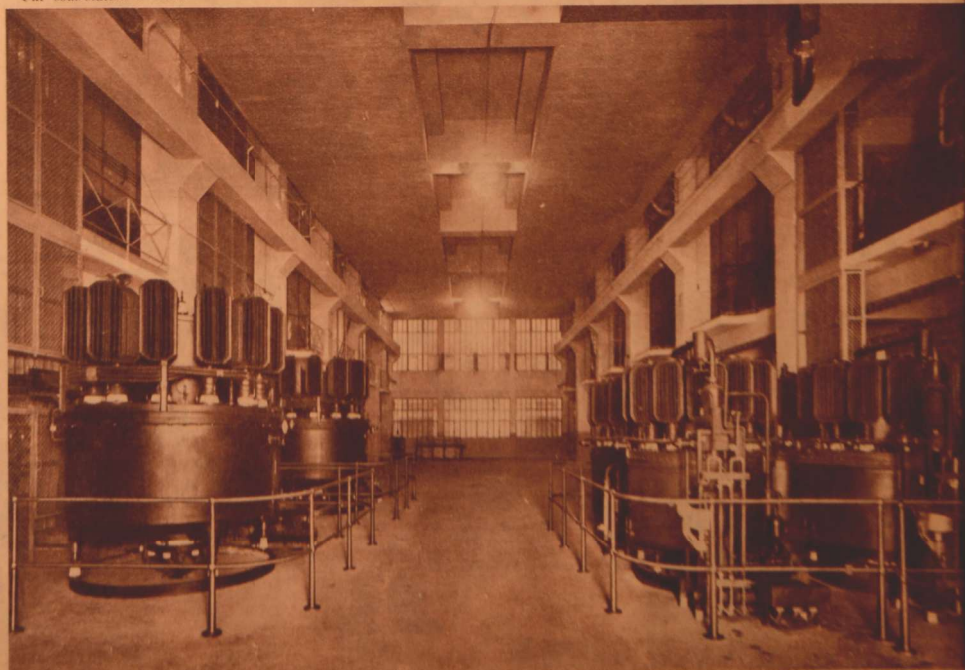
Le prix de vente de l'électricité se fixe à l'aide d'une formule, qu'il serait trop long de détailler ici, mais dont il peut nous être permis de montrer, que les actionnaires de la C. P. D. E., n'ont eu qu'à se féliciter de son emploi.

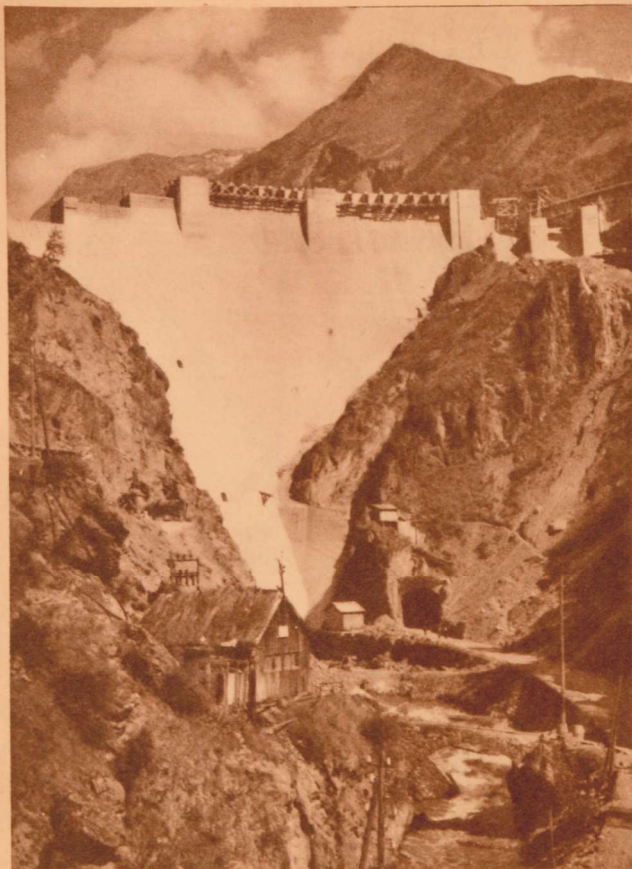
Si l'on prend par exemple l'électricité d'origine thermique, trois éléments entrent dans la fixation de son prix, trois éléments d'ordre, somme toute, assez divers : « La rémunération du capital », « l'index charbon », « l'index salaire ».

Une petite entorse aux index, sans grand mal et voici une manne généreuse de forces nouvelles, de jetons que l'on touche sans... se « fouler ».



La Centrale Electrique d'Issy-les-Moulineaux





Barrages et conduites forcées : voici les sources de l'électricité hydraulique.
Prix de revient : 0,07 c. le kw.
Prix de vente : 1,74 !

— Mais la C.P.D.E. est une société française.

Mon interlocuteur m'a refait, mais j'ai suis homme à ne point me laisser faire et je pense aux grandes capitales, où pourtant Ernest Mercier joue ses plus grosses parties.

Et voici un flot de noms qui me vient à la mémoire, des sociétés anglaises, américaines, belges, espagnoles, que notre grand patriote préside et administre.

Ce sont la « Thomson-Houston » et le groupe Grammont, la Compagnie des Compteurs et la Compagnie Générale d'Electricité, alliées à l'« International Général Electric de New-York », au conseil d'administration desquelles figure le pittoresque banquier Lehidoux, « l'Alsacienne de Constructions Mécaniques », du groupe belge Empain, « la Société Hispano-Américaine d'Electricité », au sein de laquelle Mercier figure par personnes interposées. Notre patriote se fourre même dans les « Usines à Tubes de la Sarre », filiale de la firme métallurgique allemande « Mannesmann frères ».

Ainsi M. Mercier est-il le plus curieux dilettante qui soit. A la fois pétrolier, métallurgiste, des « électriques », du « gaz », de la « houille » : sa curiosité est universelle.

L'amour pour son pays : immense, à preuve le « Redressement français ». Ce cher franco-germano-américano-hispano-anglo-roumano-belge a pour mission aujourd'hui d'aboyer son patriotisme par la bouche du Colonel de la Rocque. Le patriotisme des louis d'or !

LES SOCIÉTÉS FINANCIÈRES...

Vous avez cru jusqu'ici que l'affaire se passait en famille, que les bénéfices étaient autonomes dans chaque entreprise. Ainsi pensiez-vous, l'Electricité ne regarde que les gens des « Electriques » et la haute banque que les banquiers.

L'interdépendance de plusieurs groupes financiers est, au contraire, un des caractères du problème de l'électricité, car l'on constate que les gens qui sont à la tête des Compagnies de distribution et d'exploitation, figurent en même temps dans les conseils d'administration des banques. Ainsi Mercier, qui est administrateur délégué du « Crédit Commercial de France ». Le problème est ainsi extrêmement complexe : touchera-t-on le banquier, le charbonnier qui encaissent les bénéfices de « l'élec-

l'absorption, l'union, le contrôle d'entreprises secondaires devaient être les entreprises secondaires devaient être les principes de la nouvelle « politique électrique ». Bientôt, sauf la Bretagne, la Normandie et la Champagne, régions de faible rendement auxquelles les entreprises ne daignèrent point s'intéresser, le territoire entier fut partagé entre diverses sociétés, dont le nom indique l'étendue du territoire que chacun exploite.

Groupes parisiens (U.D.E. et C.P.D.E.).

Groupes du Midi (Midi et U.P.E.O.).
Groupe bourguignon (Schneider, Blanzay).

Groupe du Centre.
Groupe du Littoral Méditerranéen.
Groupe du Nord (Mines).
Groupe de l'Est (Sidérurgie).

A mesure cependant que les groupes devenaient plus importants, il leur fallait, pour s'étendre et pour construire de nouvelles usines, d'énormes capitaux. Les nécessités du financement, reflétant les nécessités techniques nouvelles, poussèrent du groupement régional au monopole.

C'est ainsi qu'en 1930 a été créée, de Bruxelles, l'Union pour l'Industrie de l'Electricité, qui agit actuellement sur la moitié de la France, par l'influence qu'elle exerce sur les entreprises parisiennes notamment, et dans le reste du pays. D'autre part, des syndicats se constituent, qui deviennent le moyen légal de constitution du monopole, la majorité y étant détenue par les monopolisateurs qui dictent leur loi aux pouvoirs publics.

« L'Union des Syndicats d'Electricité », fondée en 1929, groupe 18 syndicats de producteurs, industriels et gros usagers, au siège même du Comité des Forges. L'évolution de ces associations n'est plus retardée par la rivalité qui divisait la production thermique et la production hydraulique, les financiers arbitrant dans le sens du monopole spéculatif absolu. Ces entreprises ainsi

groupées, ainsi monopolisées de gré ou de force, constituent dans le pays, une puissance formidable. Par leur valeur en capitaux, elles tiennent, parmi les industries du pays, le deuxième rang, le classement étant le suivant :

Chemins de fer : 55 milliards ;
Electricité : 20 milliards ;
Industrie chimique : 15 milliards ;
Charbon : 12 milliards ;
Sidérurgie : 5 milliards.

On conçoit aisément la puissance que représentent ces intérêts groupés, et combien, par la pression qu'ils exercent sur les pouvoirs publics, il leur est facile de maintenir leur prix, de réaliser les combinaisons les plus scandaleuses.

L'on se souvient de la constitution de 1929, de la fameuse S.E.G.E.L.E.C., la Ségélec, dit-on dans les milieux autorisés (1) ; un seul but intéressait alors les sociétés rivales sur le marché : supprimer la ruineuse concurrence et rendre par la fusion des groupes tout contrôle de l'Etat impossible. La Ségélec obtint alors de la Ville de Paris, c'est-à-dire des Topazes de l'Hôtel de Ville, la cession de l'usine Nord de St-Ouen, et de l'usine Sud d'Issy-les-Moulineaux, qui lui appartenaient.

Désormais, le but était atteint : la Ville de Paris écartée, qui aurait pu être gênante en faisant la démonstration du prix de revient réel, avait disparu comme un mythe.

Le champ était libre.

Depuis lors, évidemment, les prix fixés, grâce aux formules magiques dont nous parlions dans notre dernier article, n'ont point diminué et les consommateurs se sont laissés imposer la loi des plus forts.

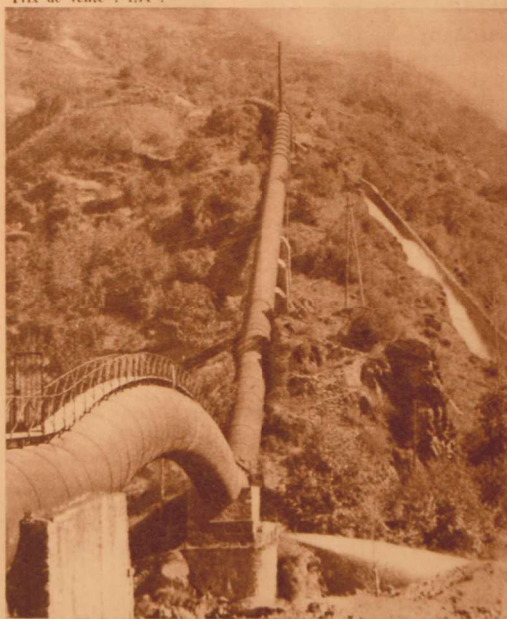
La publication des bénéfices, sans cesse accrue, n'a pas manqué de provoquer un mouvement dans l'opinion, qui se refuse plus longtemps à consacrer cette situation.

La « question électrique » constitue une des plus grosses affaires jamais réalisées. Le consommateur volé, et dans la fixation du prix de vente et au cours des tractations entre financiers, se doit de réagir et imposer à tous les marchands de la moralité la révision du prix et des marchés.

Il y va d'un défi jeté par les affairistes de l'Hôtel de Ville aux consommateurs dupés.

Philippe DEVAL.

(A suivre)



Une centrale électrique dans la banlieue parisienne





1935



LA SARRE REDEVIENT ALLEMANDE.

LA CRAINTE D'UNE GUERRE SE
REPAND PAR SUITE DE LA
REMILITARISATION ALLEMANDE.

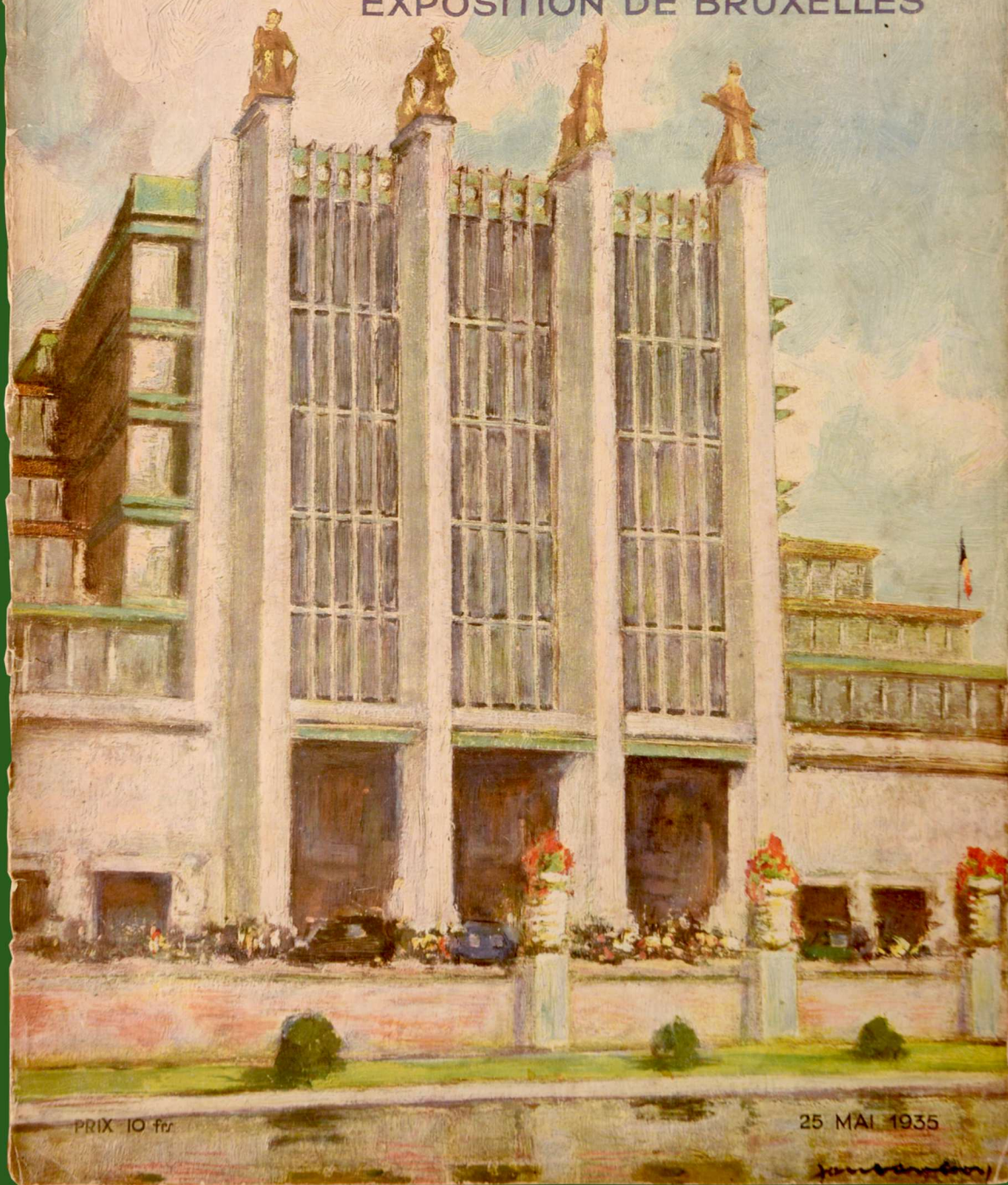
PACTE FRANCO-SOVIETIQUE.

LES ITALIENS ENVAHISSENT
L'ETHIOPIE.



L'ILLUSTRATION

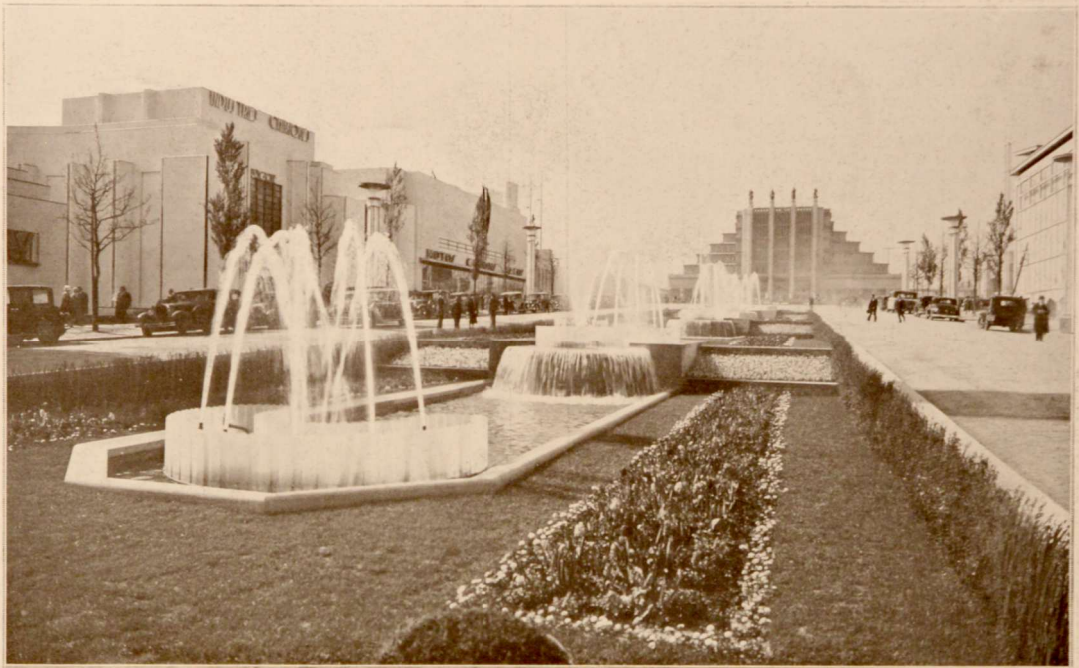
EXPOSITION DE BRUXELLES



PRIX 10 fr.

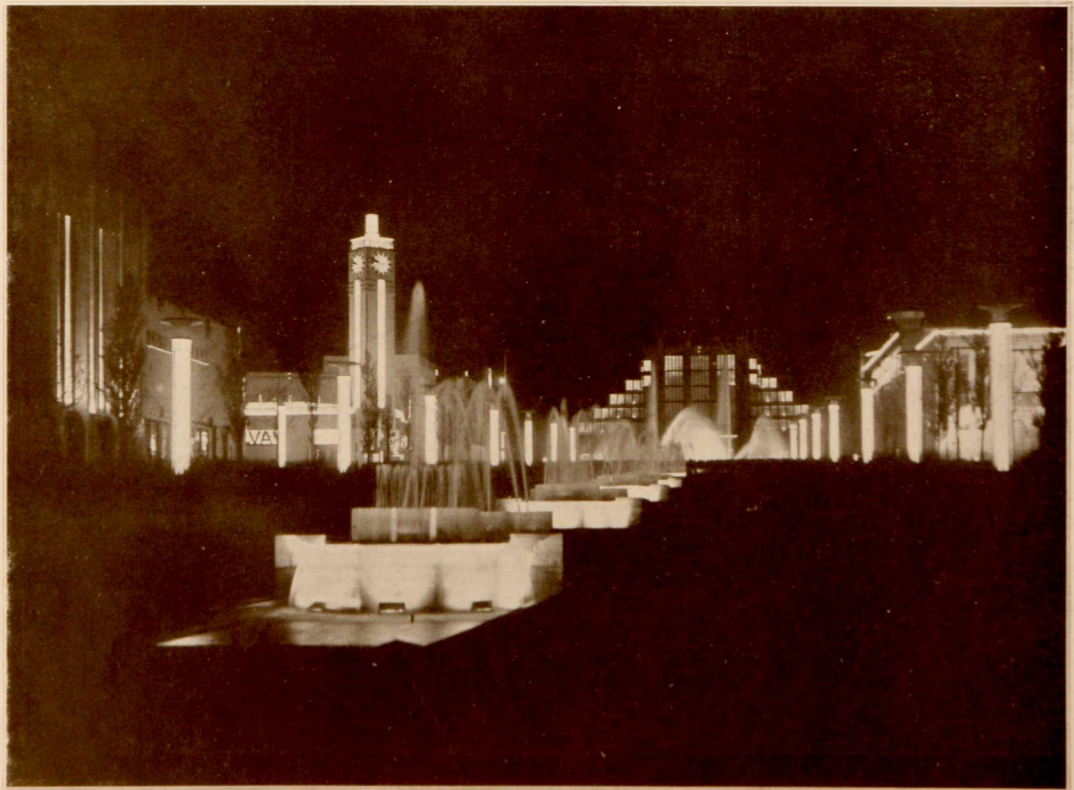
25 MAI 1935

L'ILLUSTRATION



La grande perspective de l'avenue.

A gauche, le palais des Industries chimiques. (Hendricks, archit.) — Au fond, le Grand Palais. (Van Neck, archit.)



Effet de nuit.

L'AVENUE DU CENTENAIRE



1936



VICTOIRE DU FRONT POPULAIRE ET GREVES.

LEON BLUM, PRESIDENT DU CONSEIL (100 EME MINISTERE DURANT LA 3EME REPUBLIQUE).

ACCORDS MATIGNON (2 SEMAINES DE CONGES PAYES ET LES 40 HEURES).

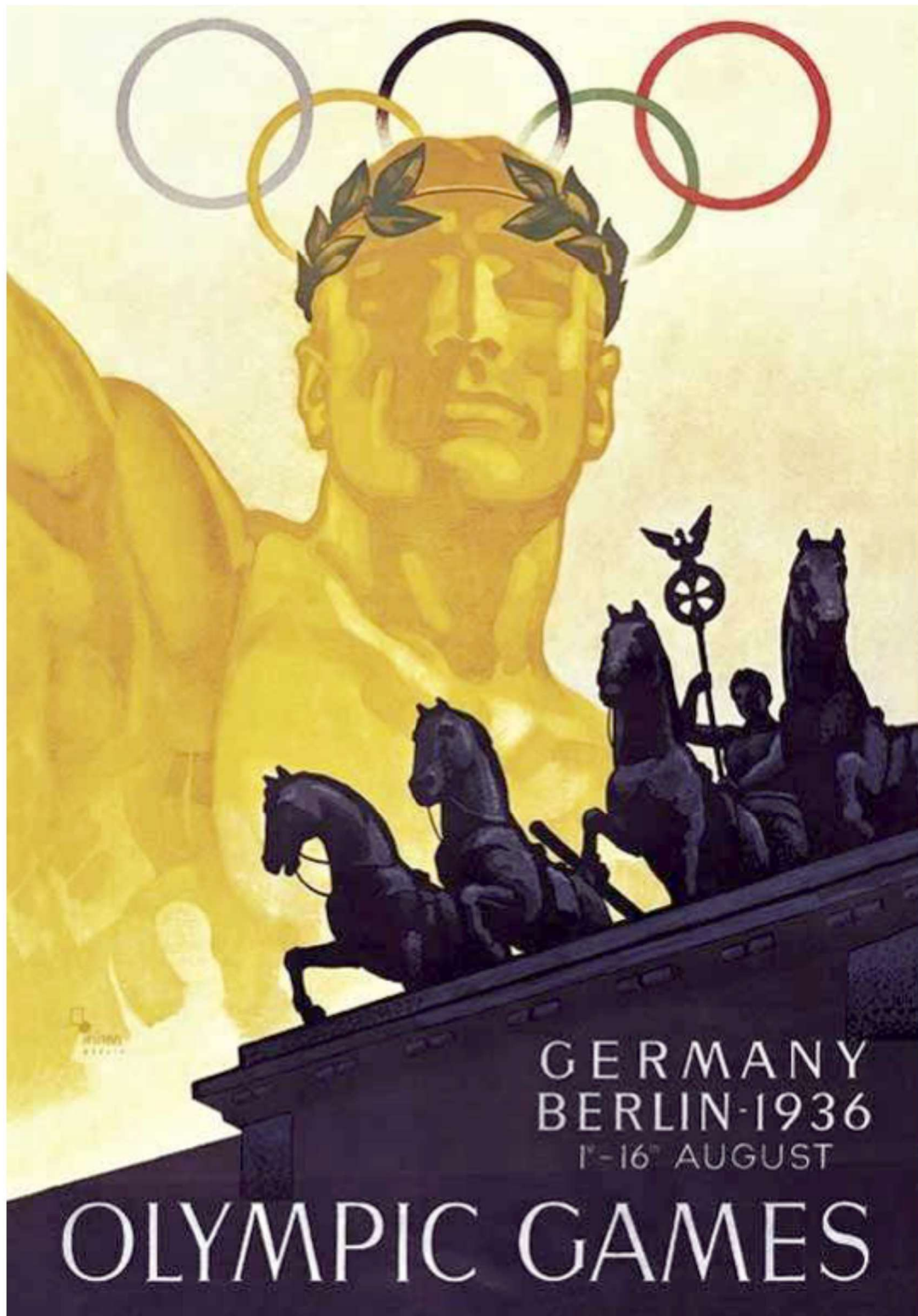
JEUX OLYMPIQUES A BERLIN.

DEVALUATION DU FRANC DE 30%.



ROGER SALENGRO SE DONNE LA MORT.

1936
JEUX OLYMPIQUES





GUERRE D'ESPAGNE

La guerre d'Espagne (également désignée sous le nom de guerre civile espagnole) est un conflit qui, du 18 juillet 1936 au 1er avril 1939, opposa en Espagne, d'une part le camp des républicains, orienté à gauche et à l'extrême gauche, composé de loyalistes à l'égard du gouvernement, légalement établi de la IIe République et de révolutionnaires anarchistes, et d'autre part, les nationalistes, le camp des rebelles putschistes orientés à droite et à l'extrême droite mené par le général Franco. Cette guerre se termina par la victoire des nationalistes qui établirent une dictature qui dura 36 ans, jusqu'à la transition démocratique qui n'intervint qu'à la suite de la mort de Franco.

Cette guerre civile fut la conséquence, sur le long terme, des malaises sociaux, économiques, culturels et politiques qui accablaient l'Espagne depuis plusieurs générations. Après la proclamation de la IIe République en 1931, l'exacerbation croissante des tensions entre Espagnols culmina avec l'insurrection durement réprimée des Asturies (1934) et la résurgence de troubles civils et de violences réciproques au printemps 1936, après la victoire électorale du Frente Popular. Préparé de longue date, le soulèvement militaire et civil du camp nationaliste éclata le 18 juillet 1936, mais sa mise en échec partielle déboucha sur une guerre civile imprévue, longue et meurtrière.

Pendant le conflit, dans certains territoires sous contrôle républicain, une révolution sociale aboutit à la collectivisation des terres et des usines et expérimente différentes sortes d'organisation de type socialiste (soutenues notamment par des anarchistes de la CNT6).

Ce conflit, qui mobilisa les opinions et les États européens, peut apparaître comme une répétition de la Seconde Guerre mondiale. Il permit de jauger les rapports de force européens (attentisme des démocraties française et britannique, engagements de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie, tout comme de l'Union soviétique).

Il eut un retentissement médiatique et culturel très important (entre autres avec L'Espoir d'André Malraux, Hommage à la Catalogne de George Orwell, ou encore Pour qui sonne le glas d'Ernest Hemingway).

Source Wikipédia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_d%27Espagne

Dans les années 30, en France, la paix règne, il y a bien des bruits de bottes en Espagne. Le futur dictateur Franco, se fait aider militairement par Mussolini et Hitler.

L'Allemagne bouge aussi, le nazisme éclos dans divers pays, y compris la France. Mais on ne veut rien entendre, c'est loin, ça passera... Oui, mais à quel prix !



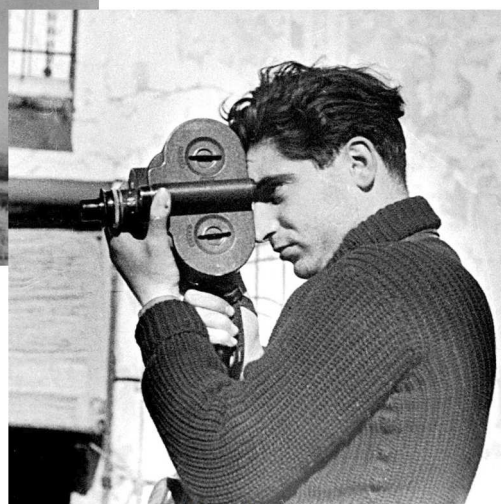
Guernica de Pablo Picasso

En 1937, Pablo Picasso dénonce les bombardements par un tableau édifiant et terrible.

Robert Capa photographie "Mort d'un soldat Loyaliste" qui marque les esprits, même s'il y a encore une polémique sur cette photo, elle aura eu le mérite de faire connaître cette guerre que l'on ne veut pas voir.



"Mort d'un soldat Loyaliste"



Robert Capa photographé par Gerda Taro en mai 1937.



1940_Bell&HowellIII_Filmo_70-DA



Contax II de Zeiss Ikon

ABONNEMENTS :

NORD et LIMOUSINES	
Un an	76 f.
Six mois	40 »
Trois mois	21 »
FRANCE	
Un an	80 f.
Six mois	43 »
Trois mois	23 »
BELGIQUE	
Un an	90 f.
Six mois	50 »
Trois mois	30 »

Chèque postal: LILLE N° 826

LA DÉPÊCHE

Journal quotidien de la Région du Nord

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 75 RUE NATIONALE, LILLE

PUBLICITÉ RÉGIONALE
LILLE :

77, r. Nationale, Tél. 232 et 303.
BUSINESS :
10, rue de Conf., Tél. 352-30.
ARMENTIÈRES :
2, rue Michale, Tél. 247.
BOULAY :
6, Terrasse Saint-Pierre, Tél. 274.
VALENCIENNES :
21, rue Saint-Jacques, Tél. 372.
CAENAL :
16, Grande rue Anchois, Tél. 454.
ARRAS :
3 bis, rue des Prémonstrés, Tél. 415.

PUBLICITÉ EXTRA-RÉGIONALE
BUREAU 52, rue Richelieu, Paris-2^e.

Le premier conseil de cabinet du gouvernement de Front populaire



LE NOUVEAU MINISTÈRE

Paris, 5 juin. — Le gouvernement a tenu, à 12 heures, à l'hôtel Matignon, son premier conseil de cabinet, sous la présidence de M. Léon Blum. Il y avait deux ministres de plus, en arrivant le premier, à 10 h. 30, suivi de près par MM. Viollette, de Trazac, Jean Ray, Adolphe, Delbos, Daladier et Lohéac.

A 12 heures précises, une voiture particulière, conduite par M. Louis Rippe, apporte le nouveau président du conseil dans la cour d'honneur de l'hôtel Matignon. A 12 h. 30, tous les ministres du nouveau cabinet s'assemblent comme d'habitude de présidence.



L'extension considérable de la grève pose devant le nouveau gouvernement le problème essentiel de la vie nationale

Dans le Nord, comme dans la région parisienne le mouvement revêt une amplitude désormais inquiétante. Les mines de Lens et Liévin ont arrêté leur exploitation. A Lille et banlieue, des meneurs communistes bloquent, malgré le personnel, usines et grands magasins

Le mouvement de grève n'a marqué hier aucune tendance à l'amplification, bien au contraire. A Paris, la sensation de travail s'est considérablement accrue, au point de devenir véritablement inquiétante. Dans notre région, la situation n'est pas moins grave. Dans le reste de la France, elle paraît moins sérieuse.

Le gouvernement paraît décidé à résister. Son courage apparaît à l'échelle de ses intentions. Le sort du pays dans les prochains jours va venir dépendre de l'attitude qu'il prendra.

En tout cas, moins que jamais il ne faut abandonner son sang-froid. Notre pays a toujours connu des circonstances de ce genre.



Vingt-quatre ans en 1936 : «On partait en vacances avec rien»

Herman, qui, parce qu'il est très connu sur la place, préfère ne pas dire son nom, était «à la fleur de l'âge», vingt-quatre ans, quand se manifestèrent les événements entourant le Front Populaire. Il était à l'époque accordeur-réparateur de pianos, mais sa mère tenait un café, non loin de l'emplacement initial de la maison espagnole.

Travaillant seul, il n'était pas directement confronté aux problèmes des ouvriers de ce moment, mais il n'empêche qu'il garde des souvenirs très vivaces de ce qui allait devenir un événement historique.

Les manifestations populaires ramenaient à Valenciennes des ouvriers de toutes les usines des environs, de Blanc-Misseron, des ANF, des wagons-lits, etc.

Les usines étaient occupées et, contrairement à ce qui s'est passé beaucoup plus tard, de 69 à nos jours, les femmes n'avaient pas un rôle de pointe dans les manifestations. Elles veillaient à ce que leurs maris ne manquent de rien, et leur portaient les repas.

Quand les mesures sociales furent annoncées, on assista à Valenciennes à une grande explosion de joie. Ce furent les premiers départs en vacances, avec presque rien, des vélos et des remorques, des tandems aussi.

D'un coup, il semblait que les gens étaient plus gais. Bien que l'allégresse



■ Symbole des premiers congés payés, les tandems, dont l'achat était pourtant fort onéreux.

soit de mise, on sentait quand même se profiler le spectre de la guerre, qui, hélas, n'allait pas tarder à éclater.

Les premières stations balnéaires de la côte Nord se remplissaient de citadins, heureux de faire trempette.

La première vague de loisirs

Avec des journées moins longues, on pouvait être en droit de prétendre à davantage de loisirs.

Les voitures n'avaient pas encore envahi le pavé valenciennois, et le dimanche, on se promenait beaucoup. Le théâtre était très fréquenté, les dancings voyaient chaque fin de semaine de nombreux couples évoluer sur la piste : il y avait le Savoy, le Colombo, à la Croix-d'Anzin, et des cinémas, le Colisée, l'Eden, le Gaumont et le Familia.

De plus, les fêtes de quartiers connaissaient un succès sans pareil.

Au moment des fêtes patronales, les promeneurs remontaient de la place d'Armes, jusqu'à la place Poterne, en suivant la fête.

Place Froissart, un marchand de chansons poussait la rengaine.

La foire de septembre durait un mois... Parmi les autres distractions, parlons encore du cirque «Pourtier», dont le programme changeait chaque semaine. Le football avait ses amateurs. Pendant ce temps, les dames allaient au théâtre et l'on se retrouvait après, dans les cafés, pour jouer aux cartes.

Les rues de Valenciennes étaient certes plus étroites, mais la vie était plus animée.

«En ce temps-là, on se contentait de peu, les salaires étaient peu élevés, et le Front Populaire amena un regain de bien-être qui permit, pendant un moment hélas trop court, de croire que les beaux jours étaient arrivés...



■ Les plages du Nord, et surtout de Belgique (à cause du change favorable), voyaient s'installer de nouvelles baigneuses.





1937



EXPOSITION UNIVERSELLE DE
PARIS.

CREATION DE LA S.N.C.F.

GUERNICA.

DES CAMPS DE LA MORT SONT
TOUJOURS CREES.

REPORTERS

Les journalistes

Après la Première guerre mondiale, la situation des journalistes est difficile :

- *Leur rôle dans la diffusion des informations de l'état est critiqué*
- *leur condition matérielle (salaires et pensions) est précaire contrairement à celle des ouvriers du livre*
- *la presse elle-même est critiquée en raison d'affaires de corruption qui sont dévoilées.*

Les journalistes décident donc pour renouer avec l'idéal de moralité de leur profession de se désolidariser des patrons de presse, critiquent la place toujours plus importante de l'argent et se rapprochent peu à peu du Syndicat des journalistes créé en mars 1918 et qui regroupera dans les années 30 jusqu'à 75% de la profession.

Ce syndicat, qui a pour objectif la défense de la moralité des journalistes et leur protection matérielle, adopte en juillet 1918 une charte qui va devenir le code de référence de l'éthique journalistique en France.

Source : Ukf media fr

Les photo-reporters

Les journaux illustrés n'ont pas attendu l'invention de la photographie pour exister. Le journaliste, du début du dix-neuvième siècle, pouvait être accompagné d'un dessinateur.

Le dessin et le texte envoyés par les moyens de l'époque, coursier pour de courtes distances ou cavalier ou... bateau... Les textes et dessins pouvaient alors arriver au journal dans les heures ou les jours ou parfois les mois pour des reportages lointains.

Un bel exemple est le journal "L'Illustration".

La photo imprimée dans un journal a dû attendre la fin du dix-neuvième siècle pour avoir une technique rapide et efficace, soit presque ¾ de siècle après la première photographie en 1827.

Ceci dit, la qualité des photos et du procédé d'impression, obligeait souvent à faire des retouches et même parfois à redessiner certaines parties de la photo d'origine.

Entre les guerres 14-18 et 39-45, il y avait donc déjà une tradition de photo-reporter.

Durant la guerre 14-18, les photos provenaient de soldats amateurs et aussi des soldats photographes de l'armée, produisant des photos "officielles".

Photos souvent posées, ou après une bataille, ou carrément mise en scène. Départ d'un assaut fictif, Explosion d'obus, tirée pour la photo.

REPORTERS

Les années 1920 ont vu le jour de nouveaux appareils photos, plus maniables et plus rapides.

L'essor de la photo de guerre prise dans l'action a vraiment démarré après 1930.

Avec une philosophie de l'emploi de l'appareil photographique très différente entre européens et américains.

Certains reporters américains suivaient un principe qui a sa valeur, et qui est : "Plus un cliché est grand, plus il est précis". Conséquence, beaucoup de reporters américains utilisaient des chambres photographiques assez lourdes et encombrantes.

Les européens utilisaient des formats plus petits, comme le 6 / 6 cm et même avec une invention récente, le format révolutionnaire du 24 / 36 mm.

Comparez la taille des exemples devant vous. La chambre Graflex, le Rolleiflex 6/6 cm et la série des Leica avec son concurrent direct, le Zeiss Ikon Contax II

Le reporter américain comme on peut se l'imaginer...

Avec sa Speedgraphic



Reporter de la marine allemande (photo d'avril 1940)

Avec ses 2 Leica III





Graflex Pacemaker Crown Graphic
Le modèle présenté date de 1947 (relativement proche de celui fabriqué en 1932).
Construction de différentes variantes de 1912 à 1973



Leica IIIa

QUELQUES PHOTOGRAPHES REMARQUABLES

Ce n'est bien sûr pas une liste exhaustive, juste quelques noms pour illustrer le propos.

Margaret Bourke-White

1904-1971 Photojournaliste américaine
diplômée de l'université Cornell en 1927.

Première photographe autorisée à faire un reportage en
Russie

Première femme correspondant de guerre de l'armée
américaine

Première femme photographe pour le magazine Life



REPORTERS

Gerta Pohorylle ou Gerda Taro

1910-1937

Photojournaliste allemande. Elle s'exile à Paris en 1933 pour fuir le régime nazi, car elle est issue d'une famille modeste de commerçants juifs.

Elle travaille comme assistante dans une agence de photo "Alliance-Photo". C'est là qu'elle rencontre un photographe Endre Ernő Friedman.

Elle invente pour lui un personnage imaginaire : le rôle d'un photographe américain et lui trouve le pseudonyme de Robert Capa et pour elle le nom de Gerda Taro



Woman training for a Republican militia,

Par Gerda Taro
photo prise sur
une plage de
Barcelone, août
1936.

Elle fait des reportages durant la guerre d'Espagne où elle y trouvera la mort. Elle est enterrée au cimetière du Père-Lachaise, le premier août 1937.

Il y avait une foule nombreuse avec un éloge funèbre prononcé par Pablo Neruda et Louis Aragon. L'hommage du combat antifasciste par la photo

Robert Capa

1913-1954

Robert Capa photographié par Gerda Taro en mai 1937.

Né à Budapest, qu'il doit quitter pour Berlin en 1931.

En 1933, quand Hitler accède au pouvoir, il quitte Berlin pour Vienne, et finalement se rend à Paris.



Il fait des reportages sur Léon Trotsky à Copenhague, Couvre l'arrivée au pouvoir du Front Populaire et les grèves à Paris. Il se rend en Espagne et en Chine. Il suit en 1943 les alliés en Afrique du Nord, débarque avec les soldats américains sur la plage de Omaha Beach. Il suit les guerres d'Israël, du Japon et d'Indochine, où il se fait tuer en 1954 par une mine anti-personnelle.



"Mort d'un soldat Loyaliste"



1938

MORT DE GEORGES MELIES CINEASTE

HITLER REUNI L'AUTRICHE A
L'ALLEMAGNE


QUI EST ENVAHIE PAR LES TROUPES
NAZIES

FILM "QUAI DES BRUMES" DE MARCEL
CARNE

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL EN
FRANCE, A COLOMBES

GINO BARTALI GAGNE LE TOUR DE
FRANCE

NUIT DE CRISTAL. GOEBBELS ORDONNE
UNE REPRESSION DES JUIFS QUI FERA
100 MORTS ET 35.000 ARRESTATIONS



1938

GROUPE SCOLAIRE "LA PAIX"



En 1932, la commune acquiert deux parcelles de terrain, l'une destinée à la construction d'un établissement scolaire, l'autre en vue de créer une voie: le futur boulevard de la

Paix, aujourd'hui du général Leclerc.

En 1936, la municipalité prend la décision d'acquérir un ensemble immobilier mitoyen (terrain et construction), dans l'hypothèse d'un agrandissement ultérieur.

Le projet dressé par l'architecte Gaston Brodelle prévoit deux entrées

- rue du Becquerel pour l'école de filles Louise de Bettignies
- Boulevard de la Paix pour l'école de garçons Louis Pasteur.

C'est en juillet 1938, que cet établissement est inauguré par Emile De Goedt, maire de la commune.





1939

PIE XI DECEDE !!! PIE XII LUI SUCCEDE

HITLER ORDONNE L'OCCUPATION DE LA
BOHEME-MORAVIE


LE PORTUGAL ET L'ESPAGNE SIGNENT UN
ACTE DE NON AGRESSION

FIN DE LA GUERRE "CIVILE" EN ESPAGNE
LES FRANQUISTES ENTRENT A MADRID
SYLVERE MAES GAGNE LE TOUR DE
FRANCE

PACTE DE NON-AGRESSION GERMANO-
SOVIETIQUE

HITLER ENVAHIT LA POLOGNE

LA FRANCE ET LA GRANDE-BRETAGNE
DECLARENT LA GUERRE A L'ALLEMAGNE



1939

L'AUTOMOBILE

La 2CV Citroën ou "4 roues sous un parapluie"

André Citroën meurt en 1935, après avoir cédé son entreprise. En effet, l'entreprise auvergnate de pneus Michelin la rachète et nomme à sa tête Pierre-Jules Boulanger, natif de Douai dans le Nord, qui a eu l'audace et l'ingéniosité de demander de créer une voiture, nommée TPV (Toute Petite Voiture) qui devait sortir au salon automobile de Paris en Automne 1939, mais que l'entrée de la guerre annulera le lever de rideau. Par conséquent, toute la production a été détruite, sauf quelques exemplaires, cachés au fond d'un grenier sous bâche, mais découverts tout récemment. L'évolution de ce modèle en secret, sous la barbe des nazis, aboutira à l'exposition de la fameuse 2 CV au salon de 1948 et sera commercialisable, dès 1949. Et vous connaissez la suite de ce véhicule vénéré et préféré des français durant sa longue carrière commerciale, historique et culturelle. Elle sera élue « voiture du siècle » par les français.



1939

L'Automobile

La "voiture du peuple"

Dans les années 30, les autoroutes allemandes ne sont pas assez empruntées par les automobiles. Pour cette raison, Hitler a promis que chaque allemand posséderait une voiture bon marché. Ce sera le début ce que l'on appellera « la voiture du peuple ».

Pour cet effet, Ferdinand Porsche étudie la possibilité de faire un modèle accessible à tous. Les constructeurs allemands ne croient pas à la réussite de ce modèle parce que l'objectif du coût à la production ne serait jamais atteint, c'est à dire 1.000 reichsmarks par véhicule.(1 franc de 1940 vaut 0,05 Reichsmark) Dès 1938, la production sera quand même lancée, malgré les enjeux troubles de la politique allemande. La production à grande échelle de « la Coccinelle » sera reprise après la fin de la guerre et elle sera vendue à plus de 20 millions d'exemplaires.





Dans une clairière, du côté espagnol.



Aux alentours du Boulou.

LES ÉPAVES LAISSÉES PAR L'ARMÉE GOUVERNEMENTALE ESPAGNOLE
DE PART ET D'AUTRE DU PERTHUS

Photographies exclusives « L'illustration ».

L'ILLUSTRATION

RENÉ BASCHET, DIRECTEUR
LOUIS BASCHET, CODIRECTEUR
GASTON SORBETS, RÉDACTEUR EN CHEF



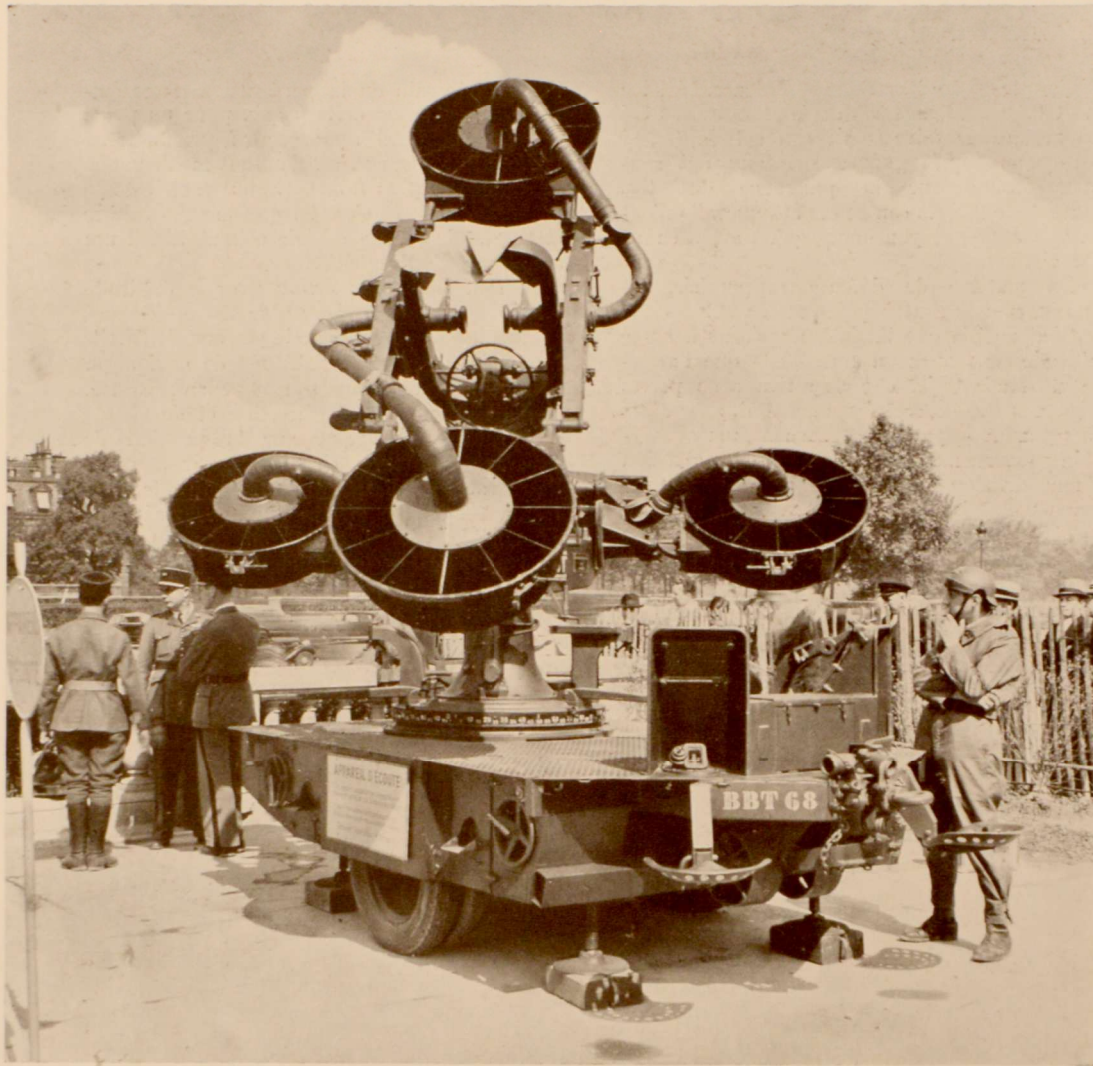
Phot. J. Clair-Guyot.



La célébration officielle des fêtes de Jeanne d'Arc à Domrémy.

Dans le jardin de la maison de Jeanne : M^{sr} Ginisty, évêque de Verdun ; le cardinal Verdier ; le maréchal Franchet d'Espèrey et M^{sr} Marmottin, évêque de Saint-Dié, écoutent les discours.

A gauche : au pied de la basilique du bois Chenu, les scouts entretiennent un feu auquel sera allumée la torche qui, par plusieurs étapes, sera portée à Rouen.



Appareil d'écoute pour le repérage des avions.



LE CANON DE 40 ^{m/m} ANTIAÉRIEN

Le matériel de 40 ^{m/m} exposé est un canon automatique Bofors construit en Suède. C'est le matériel de défense rapprochée que la D. C. A. britannique vient de commander en quantités énormes, et qui a été également livré à la D. C. A. française. Il tire, à 850 m.-s., un projectile percutant de 1 kilo à fusée extra-sensible capable de fonctionner même au contact d'une simple toile d'avion. La longueur totale de la bouche à feu est de 2 m. 40. Sa portée maximum est de 11.200 mètres, son plafond, de plus de 5.000 mètres. La cadence de tir est de 140 coups-minute. Le poids, sans dispositif d'ancrage, est de 900 kilos. Le chargement et la mise de feu s'exécutent de façon entièrement automatique ; il suffit de remplir de cartouches le magasin. Le tube, monobloc, est relié au porte-culasse par un simple assemblage à batonnette qui permet un échange rapide. La pièce peut être raccordée à un poste central de conduite de tir ou pointée en introduisant dans le correcteur qu'elle porte les éléments : la route, la vitesse et la distance de l'objectif.

On observera le cache-flamme conique à la bouche de la pièce, qui sert également de pare-souffle, et qui réduit à la fois les lueurs et le souffle, très gênants pour le service des pièces à grande puissance. — Phot. « L'Illustration ».



1939

Le 3 septembre 1939,
la France et
la Grande-Bretagne,
déclarent la guerre
à l'Allemagne nazie.

La paix illusoire

Reportage photos de l'exposition.



Prêt à accueillir les visiteurs



Des enfants attentif et curieux



La paix illusoire. Index

Affiche Journées du Patrimoine 2018

La paix illusoire intro

1918 Guerre 14-18

1919 Affiche Echo du Nord Traité de paix

1920 Mode Féminine

1920 Mode Masculine

1921 B C G : Bacille de Calmette et Guérin & Découverte de l'insuline

1922 Les rustines

1923 Historique de la radio

1924 Jeux olympiques

1924 Commémorations

1924 Loi Loucheur

1924 Gabriel Pagnerre

1925 Historique du Leica

1925 Le style Art Deco

1926 Les fermes

1927 Le cinéma parlant

1928 Jeux Olympiques

1928 Découverte de la pénicilline

1929 Photo de famille

1930 Mode Féminine

1930 Mode Masculine

1930 Citroën C4

1931 Renault

1932 Jeux Olympiques

1933 Air France

1934 Électricité

1935 Exposition de Bruxelles

1936 Jeux Olympiques

1936 Guerre d'Espagne

1936 Front Populaire

1937 reporters

1938 Groupe scolaire "La Paix"

1939 L'automobile

1939 la fin de l'illusion

La paix illusoire. Reportage.

Xavier LAVALLART

Monique CHABEAU

Eric DEMEYER

Marc TOUTIN

Freddy POURCEL